Dimanche, le 11 novembre: Journée de l'A.C.F.A. en Alberta

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 24 octobre 1956 — No 48

Si... l'Association Canadienne-Française de l'Alberta.. n'existait pas...

Qui donc...

- Organiserait des Concours de français dans nos Ecoles bilingues ?
- Recueillerait et distribuerait des Bourses aux élèves de langue française qui désirent fréquenter la faculté d'Education ?
- Compléterait la formation de nos instituteurs et institutrices bilingues ?
- Grouperait nos instituteurs et institutrices bilingues en une Association bien à eux ?
- Tiendrait un "Bureau de placement" pour les instituteurs et institutrices bilingues ?
- Surveillerait les intérêts du français dans l'organisation scolaire et dans les programmes ?
- Perfectionnerait l'enseignement du français dans nos écoles bilingues ?
- Préparerait, avec l'approbation de l'Episcopat, des programmes de Catéchisme et organiserait des Concours d'enseignement religieux ?
- Fonderait des bibliothèques scolaires et distribuerait des milliers de volumes ?
- Organiserait la visite des écoles bilingues ?
- Encouragerait la jeunesse albertaine à se grouper dans "La Relève"?
- Travaillerait à obtenir du français, ou au moins du bilinguisme dans tous les domaines ?
- Aurait obtenu de Radio-Canada quelques programmes français avant l'établissement de notre propre poste ?
- Aurait obtenu un permis et les fonds nécessaires à l'établissement de notre poste CHFA ?
- Chercherait par tous les moyens possibles à intensifier chez les nôtres la culture française ?
- Encouragerait les nôtres à se développer au maximum afin de concourir, chacun dans sa sphère, à la grandeur de notre pays ?
- Défendrait les nôtres contre les tendances assimilatrices d'un trop grand nombre de nos concitoyens de langue anglaise ?
- Fournirait à nos compatriotes l'occasion de se rencontrer, afin de se mieux connaître, de se mieux aimer et de s'entraider ?

Si... l'A.C.F.A. n'existait pas, il faudrait s'empresser de la fonder ! Mais... l'A.C.F.A. existe depuis 30 ans et c'est un devoir pour tous les Franco-albertains de s'intéresser à ses activités et de l'aider financièrement, en souscrivant généreusement à sa Collecte annuelle.

Objectifs des Paroisses pour la "Journée de l'A.C.F.A."

Beaumont	300.00	Joussard	100.00
Bonnyville	500.00	LaCorey	100.00
Breynat	50.00	Lafond	180.00
Brosseau	50.00	Lamoureux	100.00
Calgary	175.00	Legal	500.00
Chauvin	50.00	Mallaig	150.00
Cold Lake	80.00	MarieReine et St-Isidore	100.00
Donnelly	350.00	McLennan	175.00
Eaglesham	80.00	Morinville	600.00
EOMONTON :		Nampa	40.00
Immaculée-Conception	700.00	Picardville	150.00
St-Joachim	900.00	Plamondon	150.00
St-Edmond	100.00	St-Albert	150.00
St-François	80.00	St-Edouard	100.00
Ste-Anne	80.00	Ste-Lina	100.00
		St-Paul	700.00
		St-Vincent	125.00
Falher	600.00	Spirit River	50.00
Fort Kent	200.00	Tangente	150.00
Girouxville	350.00	Thérien	125.00
Guy	150.00	Végreville	100.00
Jean-Côté	150.00	Vimy	200.00

Vues de l'Alberta sur le partage des impôts

Edmonton. — Le premier ministre de l'Alberta, l'hon. M. Manning, a déclaré que son gouvernement a averti le ministre fédéral des Finances, l'hon. M. Harris, qu'il est prêt à négocier une nouvelle entente fiscale fédérale-provinciale.

A une conférence de presse, le premier ministre a ajouté que l'Alberta ne considère cependant pas que l'entente actuellement proposée par Ottawa est une solution satisfaisante et il a demandé que les gouvernements fédéral et provinciaux continuent à rechercher une "solution plus réaliste".

L'expiration des ententes actuelles à la fin de l'année ne permettent toutefois pas d'entreprendre une étude complète.

M. Manning a aussi déclaré que sa province est prête à mettre au point un service d'hospitalisation et de diagnostics mais qu'encore là des vues "plus saines et plus réalistes" que les propositions d'Ottawa s'imposent.

"Nous devrions d'une façon générale, croyons-nous, chercher à éviter les subventions conditionnelles. Pour les provinces, la position la plus saine est d'assumer 100 p. 100 des frais avec Ottawa."

M. Manning aimerait mieux que le gouvernement fédéral donne aux provinces un certain montant que celles-ci pourraient dépenser et administrer ed la façon qu'elles croient la meilleure.

Triomphe du Ralliement de Falher

Organisé avec la collaboration de toutes les paroisses de la région, ce Ralliement groupe plus de 1,500 personnes.

Il se tient sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i. — Me Lionel Tellier, C.R., préside le Forum.



S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i.



Me Lionel Tellier, C.R.



M. Eugène Trottier

Le Ralliement de Falher s'est tenu, dimanche dernier sous le haut patronage de S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i. — La délégation de l'Exécutif central de l'ACFA était dirigée par Me Lionel Tellier, C.R. — Ce Ralliement avait été organisé par M. Eugène Trottier, propagandiste.

"Dans ce grand Rassemblement régional d'aujourd'hui, mes bien chers frères, ce n'est pas seulement pour vous acquitter d'un devoir national que vous vous êtes réunis, mais bien pour accomplir un devoir religieux de justice et de charité à l'égard de vos compatriotes, frères d'une même famille, issus d'un même sang et assurer par votre activité intelligente et personnelle la conservation et l'accroissement du patrimoine que nous ont légué nos ancêtres." Voilà en quels termes Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., Vicaire apostolique de Grouard résuma, dans le magistral sermon qu'il y donna, les buts du Ralliement qui groupait autour de l'Autel érigé dans la vaste arène de Falher, plus de 1,500 compatriotes, venus de toutes les paroisses canadiennes-françaises de la Rivière-la-Paix.

Ce Ralliement avait été préparé depuis plusieurs semaines par M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA. Ce dernier s'est plu, en de nombreuses circonstances, à souligner l'entière coopération qu'il a reçue, tant de la part du clergé que des citoyens de tous les milieux qu'il a visité.

La Messe

La journée s'est ouverte par une Messe célébrée par Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i.; il était assisté du T.R.P. Majorique Lavigne, o.m.i., provincial et de M. l'abbé Majorique Baril, curé de Jean-Côté.

Plus de 1,500 fidèles assistaient à cette Messe qui fut dialoguée par les élèves du Collège Notre-Dame et des écoles avoisinantes. Ce dialogue avait été exercé et était dirigé par le P. Prieur, o.m.i., du collège.

A l'Evangile, Son Excellence prononça un Sermon de circonstance qui fit une profonde impression sur tous les auditeurs. Nous aurons le plaisir de publier le texte de ce Sermon la semaine prochaine.

Au moment de l'Offertoire, des représentants de toutes les paroisses de la région vinrent présenter au célébrant une offrande symbolique, résumant les aspirations de la population. Voici la liste de ces offrandes, ainsi que le nom du représentant de chacune des paroisses:

Grande Municipalité: la carte géographique du District, par M. Jean Lessard.

St-Isidore: la hache du défricheur, par M. Antoine Bouchard.

Marie-Reine: un croquis des 20 acres, par M. Héraclius Tremblay.

Donnelly: la croix du pionnier, par M. Edouard Cimon.

Tangente: une botte de luzerne, par M. Amédée Mailhot.

Eaglesham: l'école à l'ombre du clocher, par M. Thomas Lessard.

Spirit-River: une gerbe d'orge, par M. Léger Payeur.

McLennan: un dessin de l'évêché, de l'hôpital et le symbole de l'agriculture, par M. Eugène Dubrule.

Joussard: un poisson, par MM. Willie Gagnon et Joachim Claveau.

Guy: une gerbe de lin, par M. Aurèle Lambert.

Falher: les symboles de l'Eglise, l'école, le commerce et l'agriculture, par MM. Gilbert Chalifoux, maire de Falher et Lucien Johnson, conseiller.

Jean-Côté: l'union est la clef du succès, par M. Simard.

Girouxville: une ruche, par M. Jean St-Arnault.

La Relève albertaine: l'écusson de la Relève, par Normand Fontaine.

Ce n'est pas sans une profonde émotion que les assistants s'unirent à cette présentation des symboles dont les uns résumaient tout un passé de foi et de labeurs, les autres un idéal d'espérance et de tenacité, le tout imprégné dans un grand amour de Dieu et de la patrie.

Une autre source d'émotions vives, ce fut le texte même de la Messe des paysans, texte que tous avaient en main et suivaient avec attention et piété.

Grâce aux bons soins de M. Charles Ferland, technicien de CHFA, assisté du P. Prieur, o.m.i., cette messe fut irradiée en direct sur les ondes de notre poste français. Il convient de souligner le véritable tour de force que cette irradiation exigea: la cérémonie se déroula à l'arène et l'orgue d'accompagnement était joué à l'église paroissiale, par le P. Guy Goyette, o.m.i. Le tout fut synchronisé à la perfection.

A l'heure du dîner, le Collège Notre-Dame de la Paix s'est fait l'hôte des personnalités de la région et des représentants de l'Exécutif central de l'ACFA. Cette table à laquelle participaient une quarantaine de convives, fut présidée par le T.R.P. Majorique Lavigne, o.m.i., provincial et Supérieur du Collège.

Le Forum

Dès 2h. de l'après-midi, plus de 600 personnes se rendaient à la Salle de

(suite à la page 8)

La paroisse du Saint-Sacrement de Vancouver a maintenant dix années d'existence

Evocation du magnifique travail accompli et des résultats obtenus.

A dix ans on a à peine franchi le seuil de l'enfance. Pour une institution, pour une paroisse, un dixième anniversaire, c'est déjà une étape vers la maturité. En 1946, en la fête de saint Jean-Baptiste, était établie la nouvelle paroisse française de Vancouver.

Les débuts furent plutôt humbles dans un local improvisé en chapelle dominicale, chez les RR. SS. du Bon-Pasteur et dans l'exigue chapelle du presbytère de la rue Heather. Mais la ferveur, l'enthousiasme, le dévouement et la générosité des premiers paroissiens furent si manifestes, que la jeune paroisse forma rapidement ses cadres et ne fit que marcher de progrès en progrès, sous la sage et vigoureuse impulsion du curé-fondateur, le R.P. Henri Meek et le zélé dévouement de ses premiers collaborateurs.

Depuis longtemps déjà avait été la pierre d'attente de la nouvelle fondation. Les Canadiens de langue française, fortement groupés d'abord sous légide de l'Association canadienne-française de Vancouver, puis dans les rangs de la Fédération des Cercles canadiens-français et enfin constitués en Comité paroissial en 1945, avaient maintenu ferme, au premier plan de leurs projets, la fondation d'une paroisse française à Vancouver. Le séjour des Pères du T. S. Sacrement, immobilisés depuis deux ans dans l'attente d'une paroisse de langue anglaise, fut l'occasion providentielle qui permit la réalisation du rêve caressé depuis si longtemps.

Donc le 24 juin 1946, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste, célébrée à la Cathédrale, alors que le R.P. Meek célébra la messe et donna le sermon, Mgr l'Archevêque Duke annonça officiellement la fondation d'une nouvelle paroisse nationale pour les fidèles de langue française de Vancouver. Les RR. PP. du T.S. Sacrement en seraient les desservants et le R.P. Meek en était nommé le premier curé.

Nos compatriotes voyaient enfin leurs voeux comblés. Sans tarder on se mit à l'oeuvre. Les RR. SS. du Bon-Pasteur mettaient gracieusement à la disposition de la nouvelle paroisse un local approprié. Dès le 14 juillet suivant, la première messe paroissiale était chantée par le R.P. Meek. La chorale était sous la direction de M. Victor Levêque. Pendant deux ans la messe du dimanche serait célébrée au même endroit à 8h., 9h.30 et 11h., alors que la semaine, les messes étaient célébrées au presbytère de la rue Heather, dans la petite chapelle de la Communauté. Les paroissiens privilégiés qui furent les pionniers de la paroisse et les premiers assistants des offices paroissiaux pourraient raconter avec émotion leurs impressions des premiers jours avec plus d'une péripéties amusantes qui marquèrent les débuts.

On vivait des jours heureux. Il fallait tout de même songer à s'établir chez soi et de façon plus confortable. Une convocation générale des paroissiens à la Salle des Forestiers, le 15 septembre 1956, aboutit à la décision enthousiaste de lever des fonds et de commencer le plus tôt possible la construction d'une église et d'une salle paroissiale capable d'accomoder le nombre toujours croissant des paroissiens. L'édifice devait être inauguré en 1948. Le 1er mai, la salle était ouverte au public et le 16 mai, jour de la Pentecôte, la 1ère messe était célébrée dans la nouvelle église. C'est le 27 juin, encore à l'occasion de la St-Jean-Baptiste, que S. Exc. Mgr Duke bénissait solennellement le nouveau temple paroissial d'adoration. Le banquet de circonstance réunit des personnages marquants comme Mgr l'archevêque, le T.R.P. St-Cyr, supérieur provincial, M. le sénateur Aristide Blais, S.H. le Maire, M. Albert Lefebvre, à titre de représentant, représentait la Fédération.

Pendant les années pleines d'activité qui suivront, on peut que signaler ici les principaux événements: la fondation de la Troupe Molière en juin 1946 — le congrès de la Fédération à St-Sacrement, en septembre 19'8 — le jubilé sacerdotal des RR. PP. Bélanger et Murphy, le 1er octobre 1948, — la croisade familiale du Rosaire, en octobre 1949 — le club Champlain, en 1950 — la visite de Notre-Dame du Cap et le 1ère retraite paronissiale, 11-18 février 1951. La première grande épreuve qui atteignit la jeune paroisse fut le départ inattendu du R.P. Meek, le 23 octobre 1951.

Le R.P. Meek venait d'être promu par ses supérieurs à une charge importante à Montréal. Ce n'en fut pas moins une consternation générale parmi les paroissiens. Spontanément et de façon émouvante ils exprimèrent leurs regrets de voir partir le fondateur très méritant de la paroisse, le pasteur qui avait incarné le dévouement même auprès de chacun d'eux. A la séance d'adieux qui précéda son départ, une foule

(suite à la page 5)

Bienvenue aux délégués du Conseil Canadien de la Coopération

"La Survivance" est heureuse de souhaiter la plus cordiale bienvenue aux délégués du Conseil Canadien de la Coopération. C'est la première fois que cet organisme national tient ses assises dans notre province. C'est la première fois que nous rencontrerons des délégués des Maritimes, Québec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan, un groupe de 25 à 30. Ce groupe représente toutes nos forces coopératives françaises au pays. Nous sommes convaincus qu'ils recevront un accueil chaleureux dans nos paroisses où des ralliements ont été organisés.

Nous espérons que leur séjour en Alberta leur sera agréable et fructueux. La convention annuelle, vendredi après-midi à la salle Immaculée-Conception, devrait intéresser tous les coopérateurs de langue française et les amis de leur cause.

Au souper intime, le soir, nous espérons qu'un grand nombre de Canadiens français et leurs épouses voudront se joindre aux distingués visiteurs à l'hôtel Corona à 6h.30 pour entendre deux de nos bons orateurs: Me René Paré, Président: "La Société des Artisans" et M. Martin Légaré, Président du Conseil Canadien de la Coopération, qui parlera de la race acadienne. Que l'on se dise donc, et que l'on réserve sa place en téléphonant à Madame I. Turcotte, 45332 avant jeudi soir.

Le R.P. François Blanchin, o.m.i., ancien provincial de l'Alberta, est décédé.

Saint-Boniface. — Un prêtre qui a passé la plus grande partie de ses 58 années de prêtrise à former des jeunes aspirants au sacerdoce, à Ottawa, à Edmonton et à Lebret, le R.P. François Blanchin, o.m.i., est décédé à St-Boniface, le lundi 15 octobre. Il était retiré à l'hospice Taché depuis quelques années seulement.

Le Père Blanchin a été professeur au Scolasticat St-Joseph d'Ottawa de 1898 à 1917. Professeur et supérieur au séminaire d'Edmonton en 1917, il y travailla jusqu'à sa nomination comme provincial des Oblats de l'Alberta-Saskatchewan en 1923. Trois ans plus tard, il était nommé supérieur-fondateur au Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, Sask., en 1926. Ce n'est qu'en 1945 qu'il a laissé définitivement l'oeuvre de la formation des prêtres, pour venir au Juniorat de la Ste-Famille, où il fut aumônier des Soeurs du Précieux-Sang jusqu'en 1952.

Grande influence

Impossible d'estimer le nombre de prêtres et d'évêques, qui ont subi l'influence formatrice du Père Blanchin, comme directeur de conscience, professeur et, plus tard, comme consulteur. A cause de ses vastes connaissances théologiques et canoniques, il était, en effet, recherché comme aviseur et, à ce titre, faisait partie de la curie diocésaine, particulièrement à Regina. Son influence se faisait sentir en plus par la prédication de retraites sacerdotales, tâche dont il s'acquitta avec tant d'érudition et de conviction que les bénéficières en gardèrent un souvenir ineffable. Doué d'une foi intense, "foi de Savoyard", et d'un profond respect envers l'autorité, il donna en même temps, par son exemple, une leçon pratique d'activité intellectuelle, puissante et personnelle, dont témoignent plusieurs volumes de ses notes théologiques.

Le Père Blanchin est né à Bellecombe, Savoie, France, le 27 septembre 1874, l'aîné de 13 enfants, Il a étudié au petit séminaire d'Albègne (Chambéry) et il a été ordonné prêtre le 11 juillet 1898 à Liège, après avoir achevé ses études théologiques et son service militaire. Nommé missionnaire au Canada, il arriva à Ottawa peu de temps après son ordination et commença sa longue carrière de professeur. Le Père Blanchin s'intéressa en outre à la musique et créa plusieurs harmonisations de mélodies liturgiques.

On chanta un premier service funèbre à l'hospice Taché, le mardi matin 16 octobre, un deuxième au Juniorat de la Ste-Famille, le lendemain, et un troisième au Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, le jeudi matin, suivi de l'inhumation.

(La Liberté et le Patriote)

Couvent de l'Assomption

Pour aider au projet de construction

Dimanche le 14 octobre 1956, un grand nombre de mamans se sont réunies au Pensionnat de l'Assomption pour discuter la possibilité d'organiser une association de dames qui seraient intéressées à fournir de l'aide spirituel et matériel au futur projet de construction d'une nouvelle maison qui servirait à l'avancement de l'éducation des jeunes filles canadiennes-françaises de la province.

Après une discussion générale durant laquelle on lut des lettres encourageantes de Son Exc. Mgr MacDonald, Archevêque d'Edmonton, et de M. l'abbé Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception, l'on forma un comité provisoir pour s'occuper de l'organisation de ce nouveau mouvement.

On décida aussi d'organiser un "thé" qui aura lieu de 3 à 6 heures et de 7 à 9 heures, dimanche le 4 novembre, au parloir du Pensionnat de l'Assomption, 10765 - 98e rue, Edmonton, auquel sont invités tous les amis du couvent, et tout particulièrement les parents des élèves et les anciennes de cette institution.

On compte sur la présence d'un grand nombre d'amis qui viendront encourager ce mouvement.

Photographie prise à l'issue du Congrès annuel de la Relève Albertaine qui s'est tenu au Collège Saint-Jean au cours de la première fin de semaine d'octobre.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 24 OCTOBRE 1956

Ces choses mortes

Dans l'angle du salon où nous étions tous installés la haute stature de Montalban, l'explorateur du Grand Nord canadien, s'éleva et, d'un air très sérieux, il nous déclara: — Mesdames et messieurs, il me semble que, sous prétexte de progrès, on nous met la cervelle complètement à l'envers. De plus en plus on nous accoutume à vivre contre nature. Par tous les moyens possibles, au lieu de nous apprendre à rechercher la vie, on nous pousse au **culte des choses mortes.**

Nous, par exemple, les hommes, nous sommes tout fiers d'être bien habillés, d'être propriétaires ou locataires de belles maisons, de posséder une automobile du dernier modèle. Vous, mesdames, vous êtes élégamment vêtues en pratiquant avec fidélité les commandements des seigneurs de la mode. Vous avez, en entrant ici, quitté vos luxueux manteaux de fourrures.

Mais nous arrive-t-il souvent de songer que toutes ces choses-là *sont des êtres morts*? Nos maisons sont inanimées, construites avec des arbres morts. Nos autos sont des assemblages de substances mortes. Nos habits ne sont que des déchets de plantes mortes. Nos luxueuses fourrures ne sont que les dépouilles d'animaux morts. Si bien que, du matin au soir, habitant des choses mortes, nous nous préoccupons surtout de l'emploi des choses mortes, avec le désir de toute sorte d'autres choses mortes que nous ne possédons pas encore, et nous consacrons ainsi la majeure part de notre vie à chercher et à manier des cadavres.

* * *

Sans doute, quand arrivent les jours de vacances, vous vous sentez tout heureux de pouvoir enfin vous enfuir hors de ces immenses paquets de choses mortes, orgueil des inventions humaines et qu'on appelle des villes. Vous courez vers une existence moins "civilisée", aux bords des lacs, là où le "progrès" n'a pas encore anéanti tous les êtres vivants, ces autres êtres qui n'ont pas été fabriqués par l'homme. Vous voulez, autant qu'il vous est possible, un retour à la nature, regarder les cieux et les forêts, vivre en plein air, vous vêtir ou vous dévêtir à la façon la plus primitive.

Et cependant nous n'y retrouvons plus les mêmes enchantements qu'aux primes années de notre jeunesse. L'habituelle culture des choses mortes inventées par l'homme a soudé dans nos âmes de pesantes difformités.

N'avez-vous pas observé que les tout jeunes enfants, même s'ils sont élevés dans les villes, au milieu de nos énormes amas de substances inertes, ne s'intéressent que fort peu aux plus beaux monuments ni à tant de ces inventions qui, dit-on, font la beauté de notre siècle? Mais vous les voyez tout extasiés dès qu'ils aperçoivent un papillon, un bel oiseau, un écureuil, un poulain qui gambade autour de sa mère, ou simplement une jolie fleur ou un curieux insecte. Pour eux, il est tout naturel de préférer les êtres qui n'ont pas été faits par l'homme.

Instinctivement l'enfant y devine des qualités supérieures. Il possède, inné, le sens du mystère. Il lui faut un moteur invisible. Son âme connaît la spiritualité.

* * *

Ce naturel sentiment notre humanitaire société s'empresse bien vite de l'étouffer dès les premières années dans nos palais scolaires, puis par les magazines, les journaux, la radio, le cinéma, et le fatras de littérature "populaire" où tout est "scientifiquement" expliqué sans mystère, où l'on exalte en frappants reliefs les succès du travail matériel, les découvertes qui apportent davantage d'argent, plus de confort, plus d'amusements. Si bien qu'avant longtemps nous ne saurons plus voir autre chose que les activités et les inventions des hommes. Du Créateur des mondes *nous pillons tous les dons, nous dévastons ses ouvrages*. Mais quant à des sentiments publics d'une plus ou moins sincère reconnaissance notre chrétienne société s'en contente une fois l'an.

Et nous prétendons au titre de nation chrétienne.

Pourtant Jésus-Christ, notre modèle, ne semble pas s'être jamais beaucoup enthousiasmé pour aucun des chefs-d'oeuvre humains qui font encore aujourd'hui l'admiration des foules. Il n'a *même point conseillé à ses disciples* d'aller contempler les imposantes pyramides d'Egypte. Mais il attirait leur attention sur de très ordinaires vivants parmi les végétaux et les animaux, notamment, et sans doute à leur grande surprise, sur le lys des champs plus magnifiquement vêtu que Salomon dans toute sa gloire.

Si l'on veut bien y réfléchir un peu il nous devient évident qu'un passereau, une colombe, un agneau, un poisson, un érable sycomore, un lys, une rose, ou même un simple brin d'herbe, sont tout autant que nous, des êtres mystérieux, étonnants, inexplicables, issus d'un art infiniment supérieur à celui qui a construit le plus colossal gratte-ciel, la plus haute des pyramides, et même la plus majestueuse des cathédrales.

C'est ce que comprenait très bien Francisco (le Français) d'Assise. On ne peut s'empêcher d'aimer et d'admirer ce grand saint. Mais ce n'était pas une admiration personnelle qu'il désirait. Comme Notre-Seigneur, il conviait les hommes, non point à se complaire dans leurs propres actes, mais à aimer, glorifier et remercier le Père de toutes les créatures, au milieu desquelles la race humaine n'est guère plus qu'une goutte d'eau perdue dans un océan.

Son coeur se fondait de reconnaissance pour le Seigneur Très Haut, tout puissant, très bon, auteur de tous les êtres vivants et mouvants. Il les regardait, non sans raison, comme ses frères et ses soeurs, ses douces soeurs les herbes et les fleurs, et l'eau, la terre, la lune et les étoiles; et ses robustes frères, le feu, le vent et le soleil. On conte qu'il éprouvait une fraternelle compassion même pour le méchant loup de gubbio, lequel au fond n'était pas plus mauvais que bien des hommes.

* * *

Sur quoi, mesdames et messieurs, en ces jours nourris, suralimentés et surexcités par trop de choses mortes, et souvent mortelles, où tant d'êtres déformés vont s'entasser dans nos prisons, nos maisons de fous et nos hôpitaux, rien ne nous empêche de venir à notre Père et de l'implorer, afin d'obtenir la grâce de redresser nos idées par une plus vivante, pénétrante et religieuse compréhension, non seulement de nos frères humains, mais de toutes les autres créatures de l'univers comme nous y invite Notre-Seigneur, et comme l'a si bien su pratiquer l'humble et large tendresse de Saint François.

Que Notre Père nous aide à pleinement discerner que nous ne sommes pas les maîtres absolus de la Terre et qu'avec tout notre avide pillage de ses richesses les peuples n'en deviennent pas meilleurs, ni plus chrétien, ni plus heureux.

Georges Bugnet

La Bible vous parle

Sois calme et confiant dans le Seigneur, ne t'échauffe pas contre le parvenu, l'homme qui use d'intrigues pour renverser le pauvre et le petit. (Ps 37, 7) (Texte choisi par la société catholique de la Bible).

Lettre de Londres.

Le catholicisme dans le Royaume-Uni

De notre correspondant particulier André Delarive.

La mort récente de Son Eminence le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, a remené l'attention de beaucoup, même en dehors du Royaume Uni, sur la situation faite au catholicisme en ce pays sous le règne d'Elizabeth II, un nom qui évoque, au point de vue qui nous intéresse ici, d'assez sinistre souvenirs. La persécution impitoyable dont les "papistes", comme on disait alors, furent l'objet sous le règne de la "reine vierge", ne fait que mieux ressortir les conditions privilégiées faites à ceux d'aujourd'hui sous le présent règne d'une reine portant le même nom que la fille d'Henri VIII.

Sur l'ensemble de la population, les catholiques sont aujourd'hui au nombre de trois millions, et au delà. Si l'on songe à ce que fut la situation de ceux qui étaient demeurés attachés à la vieille foi, à la fin du XVIIIème siècle et au début du XIXème, ce nombre est imposant; d'autant plus imposant qu'il faut tenir compte du fait que, parmi les catholiques anglais et écossais, une minorité seulement descend de ceux qui, au temps du schisme, refusèrent d'adhérer au nouveau statue religieux du royaume. Aujourd'hui, la majorité des catholiques est composée ou de convertis ou de descendants de convertis, ce qui laisse pas d'accuser une régression de l'anglicanisme en face d'une progression incessante de l'Eglise romaine.

Cet heureux état de fait remonte, il ne faut pas l'oublier, à des événements vieux de plus d'un siècle. Le long séjour de prêtres français émigrés en Angleterre au temps de la Révolution, le spectacle de leurs héroïques vertus, contribua, dès ce moment, à dissiper bien des préjugés. L'émancipation ne se fit pas d'un seul coup. Les cent mille catholiques de ce temps-là étaient de véritables ilotes par rapport à leurs compatriotes anglicans et beaucoup moins bien traités que les nonconformistes ou puritains. Le "catholic Relief Act", contemporain de la Révolution, vint adoucir un peu leur condition. Plus tard, le grand patriote irlandais, Daniel O'Connell, député aux Communes, en étroite connexion avec l'évêque Milner, Anglais de vieille souche et homme d'une rare énergie, défendit en même temps que les droits de ses compatriotes opprimés, ceux de ses coreligionnaires du Royaume tout entier. Et ce, non sans obtenir de substantiels résultats.

Mais ce qui modifia du tout au tout les conditions du catholicisme britannique, ce fut le mouvement dit "tractarien" ou mouvement d'Orford, dont l'âme fut le docteur John-Henri Newman, clergyman de la plus haute valeur, exerçant une influence profonde dans le milieu universitaire oxonien, sur d'innombrables disciples et qui, après de longues, patientes, douloureuses recherches, en vint à se persuader que l'Eglise anglicane n'était pas la véritable Eglise fondée par le Christ, découverte qui lui coûta beaucoup, l'amena, un beau jour, à résigner sa cure de Sainte-Mary à Oxford, à se retirer pendant plusieurs années à Littlemore, puis, en 1844, à franchir le pas et à entrer dans l'Eglise romaine. Devenu prêtre catholique, Newman fonda l'Oratoire de Birmingham, exerça une influence profonde sur la pensée religieuse anglaise pendant quarante-cinq ans, et mourut cardinal et chargé d'ans en 1890.

Les convertis du mouvement d'Oxford — lequel continue aujourd'hui encore à se développer — furent innombrables et amenèrent au catholicisme des hommes d'une insigne valeur comme Wilberforce, William Ward, Henri Manning qui devint archevêque de Westminster et cardinal, tant et tant d'autres parmi les épigones desquels on compte un Mgr Hugh Benson, romancier, essayiste et grand orateur, fils d'un archevêque de Canterbury, et plus près de nous encore, l'illustre écrivain Chesterton, un véritable géant de la pensée et des lettres anglaises, à côté d'Hilaire Belloc, à demi Français, autre écrivain catholique de très grande envergure mais non pas un converti. Des auteurs comme Evelyn Waugh, Graham Greene, Bruce Marshall sans parler du célèbre écrivain catholique écossais Cronin, ou encore de l'étonnante Edith Sitwell, attestant largement la place prééminente prise par des fils de l'Eglise romaine, véritable hérauts de leur foi dans les lettres anglaises d'expression européenne, car s'il fallait parler des écrivains catholiques américains nous sortirions de notre sujet, et où cela nous entrainerait-il?

Qu'on n'aille pas, toutefois, déduire de ce qui précède, que le catholicisme, en Angleterre et en Ecosse, est quelque chose comme une religion d'intellectuels, réservés à une élite. Depuis 1854, année où le Pape Pie IX rétablit la hiérarchie dans le royaume de la reine Victoria, depuis les temps glorieux du cardinal Wiseman, premier Prince de l'Eglise résidant en Angleterre et grand protecteur de Newman et des convertis d'Oxford, que de progrès accomplis, que d'oeuvres créées et aujourd'hui prospères, quelle floraison d'églises et même de cathédrales sur toute l'étendue du territoire national! Ces progrès se sont réalisés sous l'impulsion des archevêques de Westminster qui se sont succédé depuis Wiseman, Manning, Vaughan, Bourne — cet homme délicieux formé de Saint-Sulpice-Hinsley, Griffin, enfin.

La splendide cathédrale de Westminster, non loin de Victoria Station, fut édifié par le cardinal Vaughan et achevée par le cardinal Bourne. A cet insigne monument où la liturgie est célébrée avec une perfection inégalée, il faudrait ajouter de nombreuses autres cathédrales, celle, gigantesque, de Liverpool, entre autres, et les églises paroissiales ou sanctuaires de communautés, qui jalonnent Londres, Edimbourgh, toutes les villes du Royaume, et la campagne elle-même.

L'Action catholique est extrêmement vivante en terre britannique. Elle est alimentée par une presse qui, pour ne pas comporter encore un quotidien spécifiquement catholique, n'en a pas moins de nombreux et importants hebdomadaires, tels que le **Tablet** et le **Catholic Universe**, des revues très bien faites et les publications les plus variées.

L'action du clergé séculier est efficacement secondée par des religieux de tous les Ordres et Congrégations, hommes et femmes qui se dépensent dans l'enseignement, les oeuvres charitables et sociales et même le ministère paroissial.

Vivant en perpétuel contact avec des adversaires de leur foi, obligés de lutter sans cesse contre l'ignorance et les préjugés de la masse qu'alimente le clergé anglican demeuré souvent hargneux à l'endroit des "Romains", les catholiques anglais et écossais sont souvent en état d'alerte et c'est ce qui donne à l'Eglise, au Royaume d'Elizabeth II, cette vitalité propre à émerveiller ceux qui en font la découverte.

Lauréats radiophoniques en audience pontificale

Castelgandolfo. (CCC) — M. Mike Buongiorno, réalisateur de la télévision italienne, a présenté à Sa Sainteté Pie XII, à Castelgandolfo, les dernières vedettes du jeu "Quitte ou double" devenu si populaire en Italie. Le Souverain Pontife s'est entretenu avec chacune des personnes présentes et leur a expliqué que, ne pouvant faute de temps, suivre les émissions hebdomadaires de ce jeu, il en avait régulièrement lu les compte-rendus dans les journaux. C'est pourquoi il a pu reconnaitre les différents candidats et leur a montré à chacun, qu'il se souvenait de leurs performances.

UNE "VIE DE JESUS" TRADUITE EN CHINOIS

Milan. (CCC) — Sous les auspices de la Catholic Truth Society, la "Vita di Gesu" de Mgr Ricciotti, a été traduite en chinois, par le R.P. Ambrogioli, scripteur et "speaker" de Radio-Xanking. L'Edition chinoise comprend quatre volumes et plus de 700,000 idéogrammes.

* * *

FIN D'UNE GREVE DU TRANSPORT AU PANAMA

Panama City. (CCC) — Les entreprises d'autobus de Panama City ont repris le travail, après une grève de longue durée causée par l'augmentation du prix de la benzine. Une conciliation a été trouvée entre les deux parties en cause grâce aux bons offices de Son Exc. Mgr Francis Beckman, archevêque de Panama City.

* * *

VOYAGE DE NOCES A ROME

Rome. (CCC) — Avec le 2e pèlerinage organisé sous le titre: "Voyage de noces à Rome", sont arrivés 108 couples allemands. **Le but principal de** ce pèlerinage est de rendre hommage au Souverain Pontife. Le groupe comprend 87 couples de jeunes mariés, 20 couples qui fêtent leurs noces d'argent, et un couple qui célèbre ses noces d'or.

Les lettres

TOLSTOI AU CINEMA: "LA GUERRE ET LA PAIX"

Une fois de plus, et nous espérons que ce n'est pas la dernière, le cinéma s'empare de la littérature. Veuillons croire qu'il ne la desservira point. Le célèbre roman de Tolstoï, **La Guerre et la paix**, qui comprend plus de 600,000 mots, vient d'être porté à l'écran par une compagnie italienne. Je me souvien d'avoir lu d'un bout à l'autre, dans ma jeunesse, les quatre tomes épais de la **Guerre**, et j'en restai longtemps essoufflé. L'oeuvre n'est pas un roman à la française, visant à l'unité d'action dans un plan arrêté, selon les règles classiques. Plutôt un vaste fouillis, présentant à tour de rôle des miniatures fignolés, des toiles d'envergure variée et des fresques monumentales. Le lecteur perd souvent le fil, pour cette raison qu'il n'existe pas. Les personnages, eux, disparaissent derrière les scènes de guerre, ou pour laisser place aux théories de l'auteur sur la civilisation et la barbarie, le jeu et les conséquences des idées en Europe, il y a un siècle et demi. La guerre, c'est Napoléon 1er et son immense armée cosmopolite envahissant la Russie; la paix, c'est le flot de la vie russe, dans le peuple comme chez les grands de Moscou ou Saint-Petersbourg, et l'attachante figure de Natacha. Tout cela réduit, dans la production italienne, à une projection de trois heures et demie. Dix batailles se résument à trois, et c'est plus qu'il ne faut, les engagements militaires donnant peu d'effet au cinéma. Qu'on se rappelle à ce propos le Napoléon de Sacha Guitry.

* * *

On ne sait jusqu'à quel point les images rendront justice à Tolstoï. Vu l'ampleur du sujet, il est impossible qu'il n'y ait pas ça et là des creux. Si Versailles m'était conté n'en manquait pas, Napoléon non plus. L'ensemble importe plus que le détail, à condition que celui-ci ne fausse la vérité historique. King Vidor, d'Hollywood, qui n'en est pas à ses premières armes, se chargea de la construction du film. Ses interprètes sont d'un peu partout: Américains et Anglais, Italiens, Russes, un Allemand et un Suédois, un Tchèque. Le tout visant à reconstituer l'effroyable duel entre Napoléon et le czar Alexandre 1er de Russie. Tolstoï mis six ans à écrire son livre, y travaillant de façon effrénée de 1863 à 1869. Dans les mois d'été, il rédigeait peu, se consacrant plutôt à la vaste propriété léguée par sa famille. En d'autres temps, il travaillait comme un galérien rivé à sa chaîne, sans se lever de son siège, au point de ressentir soudain des étourdissements. Il se servait d'une plume pour écrire, mais dictait souvent à ses secrétaires, sa fille Alexandra ou ses belles-soeurs, qui tapaient à la machine. Les connaissances militaires de l'auteur sont solides. Officier dans sa jeunesse, il avait combattu à Silistria et Sébastopol. Il commença d'écrire La Guerre et la paix huit ans plus tard. Quand il voulut raconter la fameuse bataille de la Bérésina, il visita l'endroit où elle s'était livrée, causa avec d'anciens soldats de 1812, consulta une armée de bibliothécaires et d'archivistes.

* * *

Le comte Léon Tolstoï naquit en 1828 à Yasnaya Poliana, dans une riche famille de Russie. Orphelin à neuf ans, il fut élevé par une tante, étudiant d'abord avec ses frères sous un précepteur français, jusqu'en 1843. Il fréquenta ensuite l'Université de Kazan et ne s'y distingua point, guère porté vers les choses intellectuelles. Il commença pourtant d'écrire en pleine guerre, plutôt en amateur, et obtint un succès inespéré. De cette époque datent ses **Contes de Sébastopole**, qui lui apportèrent la renommée. Sa première oeuvre d'importance fut cette **Guerre** et paix qui nous intéresse, suivie quelques années plus tard d'**Anna Karénine**, non moins célèbre. Sa production est si abondante qu'on prépare une nouvelle édition de ses oeuvres en quatre-vingt dix volumes. Ekaterina Gusey, veuve d'un de ses secrétaires, à la direction du travail. Tolstoï était révolutionnaire dans ses idées, et il fut des premiers à affranchir les serfs de son domaine. Il réclamait l'instruction pour tous, y compris les pauvres des pauvres dans son pays. Individualiste à fond, il refusa toujours de s'intéresser au socialisme montant autour de lui. A trente-quatre ans, Tolstoï avait épousé Sophie Andreevna Behrs, fille d'un médecin de la Cour impériale. D'abord fort unis, ils se querellèrent sur la fin et se séparèrent. L'écrivain mourut le 8 novembre 1910, à l'âge de 82 ans.

L'Illettré

Pour les Réfugiés de Rite oriental

Bruxelles. (CCC) — Un centre "Pro Russia" destiné aux chrétiens de rite oriental, vient d'être inauguré à Bruxelles. L'Eglise par la création de ces centres, désire venir en aide à la détresse spirituelle et matérielle des réfugiés, les inciter à conserver la foi chrétienne ou à en découvrir les valeurs lorsque l'éducation les en a privés. Le centre se propose en outre de donner aux catholiques de rite latin, une meilleure connaissance des rites orientaux.

LA BENEDICTION DU NOUVEL AEROPORT DE ROME

Rome. (CCC) — Son Em. le cardinal Tisserant, doyen du Collège des cardinaux, a béni, le 3, en sa qualité d'évêque de Porto et de Saint Ruffine, les travaux du nouvel aéroport intercontinental de Rome, situé près de Fiumicino, et qui doit être achevé pour les Jeux Olympiques de 1960.

Radio-Vatican et le tourisme au delà du rideau de fer

Cité du Vatican. (CCC) — Radio-Vatican a transmis en différentes langues la note de chronique suivante: "Les portes du monde au delà du rideau de fer ont été ouvertes après le XXe congrès du parti communiste; dans le monde occidental, le tourisme au delà du rideau de fer est devenu une nouvelle attraction pour la curiosité, une véritable mode... Alors qu'à Moscou règne plutôt un sentiment confus au sujet du problème; l'on se demande si les contacts avec l'Occident seront plus opportuns que dangereux. En Occident, dans la majorité des cas, on considère le tourisme au delà du rideau de fer avec plus d'insouciance.

Le touriste occidental voit, sous la conduite obligatoire de ciceroni, ce qui intéresse la propagande soviétique. La réalité lui échappe et il retourne de son voyage avec des idées confuses que la propagande communiste se charge ensuite de répandre dans le monde. Bien rares sont ceux qui réussissent à se former une opinion juste sur la situation. Les touristes les plus ingénus informeront le monde que les communistes déclarent eux-mêmes qu'ils jouissent d'une entière liberté de critique ou de conscience. Quand une personnalité en vue parle de déficiences, tout de suite après elle dira que le gouvernement fait de son mieux pour donner satisfaction à la population.

Tout cela explique les contradictions dans les déclarations de nombreux voyageurs, même importants. Un insigne professeur d'économie affirmait que la vie des campagnes en Chine était prospère et, comme on lui demandait pourquoi il répondit: "parce que je l'ai vue du train..."

Au VIe congrès de l'Eglise souffrante, tenu récemment à Koenigstein, une jeune Russe, née et éduquée sous le régime soviétique, et un ancien missionnaire en Chine, ont demandé avec insistance au monde libre de ne pas accepter les invitations des gouvernements communistes à visiter les pays au delà du rideau de fer.

Applaudis par les participants au congrès, ils ont affirmé que ces voyages, **surtout de personnalités** éminentes, contribuent plutôt à créer en Occident une image fausse du Système bolchévique.

Tout voyage, assurait le Père Joseph Schyns, provoque chez les non communistes une forte impression, une chaîne de réactions, qui, à la longue, constitue un avantage pour la propagande communiste.

Parmi les tactiques récentes du Kremlin, il convient de compter maintenant celle du tourisme bourgeois."

Rapport du XIIe Congrès annuel des Canadiens de la Colombie

Ce Congrès a été organisé par la Fédération Canadienne-française de la Colombie-Britannique

Et il s'est tenu à Notre-Dame de Lourdes de Maillardville.

Séance d'ouverture officielle du congrès

Sous la présidence de Madame Jeanne parent, 1ère Vice-Présidente du Comité de la Fédération, en l'absence du Président, M. le Dr Léon Beaudoing, M.D., délégué de la Colombie aux assises annuelles du Conseil de la Vie Française.

1. **La Prière** est récitée par le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., aumônier général de la Fédération. — Suit le chant de notre hymne nationale "O Canada!"

2. **Choix d'un assistant-secrétaire du congrès:** Proposé par le R.P. Albéric Fréchette,o.f.m., secondé par Mme George Lambert, que M. Lazare Moreau soit choisi. Adopté.

3. **Choix d'un représentant de la Presse:** Proposé par le R.P. Lemire, secondé par M. T. Filiatrault, que le R.P. Fréchette veuille bien accepter cette charge, et qu'il s'adjoigne au besoin M. L. Moreau, assistant-secrétaire du congrès. Adopté.

4. **Appel des délégués**

5. **Adresse de bienvenue de Madame la Présidente:**

"Tout d'abord laissez-moi vous exprimer le plaisir que j'ai, comme chaque année d'ailleurs, à me retrouver parmi vous et vous souhaiter à tous la plus cordiale bienvenue. Malgré tout, vous me voyez un peu anxieuse, car ce n'est pas facile de remplacer un président, surtout quand ce président s'appelle M. le Docteur Beaudoing.

Ce qui me console et m'encourage, c'est que le Dr Beaudoing, en ce moment, travaille pour nous, Franco-Colombiens, à la réunion du Conseil de la Vie Française, dont les assises ont lieu à Québec.

Je vous apporte toute ma bonne volonté et je suis assurée, vous ayant vu à l'oeuvre depuis de nombreuses années, de votre sympathique collaboration, au cours de ce Congrès.

Le thème du congrès de 1955 portait sur le "FOYER, premier facteur de survivance française". Ici nous faisons un petit examen de conscience patriotique.

Avons-nous été fidèles à mettre en pratique, dans notre petite vie de tous les jours les sages conseils du dernier Congrès?

Avons-nous porté notre action sur la famille où s'acquièrent les véritables convictions, celles qui demeurent et imprègnent toute une vie?

Avons-nous été tentés de relâchement; avons-nous donné le coup de barre dans la bonne direction, quand c'était nécessaire?

Les difficultés sont nombreuses, je vous le concède, il y a d'abord le milieu, l'ambiance, l'indifférence et, ce qui est plus sérieux, le désir de certains qui voudraient user notre patience, en un mot nous asphyxier et sans éclat naturellement; mais, il y a aussi ceux qui veulent vivre à la française, et vous en êtes tous, mes chers compatriotes, ainsi que tous les membres de nos Cercles.

Ces difficultés, nous les connaissons depuis que la Fédération a entrepris cette résurrection française en Colombie.

Les travailleurs qui ont mis sur pied cette Fédération ne se paient ni de mots ni d'illusions; ce sont avant tout des réalistes qui connaissent bien leur milieu.

Il ne suffit pas d'élaborer un beau programme, il faut le vivre. Cette année, le thème du Congrès fait suite au travail de l'an dernier: "L'ECOLE, (après le FOYER), second facteur de survivance française".

Tout au cours de ce Congrès, des voix autorisées et respectées développeront ce thème. Nous recevrons des mots d'ordre, des encouragements, des directives nouvelles, qui nous permettront d'intensifier notre travail de survivance française.

La besogne est énorme, mais nous saurons la regarder en face bravement, avec confiance, avec une volonté inébranlable, et nous vaincrons toutes les difficultés!"

6. **Lecture d'un télégramme de M. le Docteur Beaudoing:**

"Occasion du Congrès offre aux officiers et délégués mes meilleurs voeux, souhaits de succès et profitables délibérations"

Dr Léon Beaudoing

7. **Allocution du R.P. Lemire, aumônier général:**

Le R.P. Aumônier commence par remercier le R.P. Curé de Lourdes et les membres du Cercle local de nous recevoir si chaleureusement pour les assises de notre XIIème Congrès. Puis il ajoute à l'adresse et à la louange des membres de l'exécutif 1955-56 que le programme d'action qu'ils s'étaient tracé à l'issue du Congrès de l'an dernier a été en majeure partie, pour ne pas dire en totalité, réalisé. Il souligne en particulier les réalisation du Comité de la Radio et celles du Conseil de l'Enseignement du Français, dont un rapport détaillé sera donné un peu plus tard au cours du Congrès.

Le R.P. Lemire s'attarde ensuite à nous parler d'une réalisation, "d'une oeuvre qui lui tient bien à coeur, et dont les bases ont été jetées en mai dernier: LA RELEVE". Expliquant ensuite ce qu'est plus précisément "La Relève"; comment elle fut organisée et quel est son programme d'activités, le Père ajoute: "Ce qu'est la Relève?: Un mouvement de jeunesse semblable à celui lancé en Alberta. il y a trois ans, par les RR. PP. Oblats du Collège St-Jean d'Edmonton; mouvement formé exclusivement de jeunes Canadiens-français, fiers de leurs origines, convaincus de l'excellence et de l'importance du bilinguisme, même en Colombie Britannique (!), et décidés de prendre eux-mêmes en main, d'assurer l'avenir français de nos paroisses françaises, en un mot, d'être LA RELEVE! — L'idée de ce mouvement de jeunesse, au sein de la Fédération, nous est venue à la suite de l'heureuse et concluante expérience de l'Alberta. A la vue de ce qu'on a pu réaliser là-bas, nous nous sommes décidés à lancer un mouvement identique en Colombie. Avec l'assentiment unanime des membres de l'Exécutif, continue le R.P. Lemire, j'ai invité le R.P. Yvon St-Arnaud, o.m.i., l'un des fondateurs de la Relève Albertaine, à nous prêter main forte dans l'organisation de notre propre Relève. C'est le 29 avril, à l'école de N.-D. de Fatima, à Maillardville, qu'eut lieu la soirée de fondation de notre Relève. Outre le R.P. St-Arnaud, y assistèrent les RR. PP. Curés de nos paroisses et les Aumôniers des "C.Y.O.", le président de la Fédération et une bonne quarantaine de jeunes de Lourdes, Fatima, Vancouver et New-Westminster. (Le rapport détaillé de cette soirée est paru dans "La Survivance", à la date du 9 mai). — Le R.P. Lemire termina en faisant part des réalisations et projets d'avenir de la Relève: Formation d'un Comité Exécutif de 9 membres (dont 3 de chacune de nos paroisses du continent), le 6 mai; Premier Déjeuner-causerie à St-Sacrement de Vancouver, le 27 mai; Organisation de la célébration interparoissiale de la St-Jean-Baptiste au "Queen's Park" de New-Westminster; Deux Piques-Niques au cours de l'été, suivis de soirées selon la formule de la Relève Albertaine; et comme réalisation projetée: la tenue d'un déjeuner-causerie mensuel à partir de la fin d'octobre, avec cercle d'étude sur sujets patriotiques.

8. **Lecture des procès-verbaux du XIème Congrès annuel, par Mme Amélie Gareau, notre secrétaire-archiviste.**

Proposé par M. O.-W. Chrétien, secondé par M. T. Filiatrault, que les procès-verbaux soient acceptés tels que lus, moyennant l'ajoute du nom de M. Oscar Cheramy, comme officier réélu sur l'Exécutif (page 5, no 5), et la correction du prénom de M. Chrétien: lire O.-W. au lieu de Joseph! — Adopté.

9. **Rapport annuel du président, par Mme Jeanne Parent:**

"Les réunions mensuelles de l'Exécutif eurent lieu régulièrement tous les premiers mardis du mois, à tour de rôle dans chacune des trois paroisses du continent, chez le Docteur Beaudoing et chez M. l'abbé Fouquette à Whalley.

Des réceptions furent organisées dans toutes les paroisses pour les voyageurs de la Liaison Française, pour les Disciples de Massenet et les délégués du XVIème Congrès de l'Association des Médecins de Langue Française du Canada.

Le COMITE D'EDUCATION a fourni un travail énorme cette année: association des professeurs de français, obtention de nombreuses bourses d'études, festival de la bonne chanson, concours interscolaire de français.

Même travail intense au COMITE DE LA RADIO: émission hebdomadaire du dimanche soir à C.K.N.W., nombreux contacts faits pour obtenir des disques français, circulation de nos programmes du dimanche dans trois ou quatre écoles de langue anglaise, présentation d'un mémoire à l'Enquête Royale sur la Radio et la Télévision.

Organisation du CLUB DES 200. Les Cercles locaux ont tous souscrit généreusement. Le Club vient tout juste de consentir un prêt d'honneur de $300.00 à une jeune fille de Maillardville, désireuse d'obtenir un brevet d'enseignement à l'U.B.C.

La REORGANISATION DU CERCLE DE NEW-WESTMINSTER. Obtention d'une messe dominicale avec prédication française, prélude de l'octroi d'une paroisse dans un avenir rapproché?

Un chèque de $1,000.00 de la Vie Française, notre part de la souscription nationale de 1955. Cette somme a été distribuée à nos trois écoles du continent et de Port-Alberni.

Organisation de la Relève franco-colombienne, sur le modèle de la Relève Albertaine: cf allocution du R.P. Aumônier Général.

Le "CLUB DU MEILLEUR LIVRE": initiative de M. l'abbé Fouquette. Ce dernier sera invité au cours du Congrès à nous entretenir de ce projet, de nature à rendre de grands services aux membres de la Fédération, surtout à ceux qui sont éloignés des centres.

M. Donat Savoie a dû, au cours de l'année, résigner ses fonctions de secrétaire général, sur l'ordre de son médecin. Il fut remplacé par M. Emmanuel Pallard, jusqu'alors assistant-secrétaire général. — Mme la Présidente du Congrès rend ici hommage à M. Savoie pour ses longues années d'inlassable dévouement au service de la cause française et l'assure du souvenir reconnaissant des Congressistes.

Une grande nouvelle nous a été communiquée par le R.P. Leduc, o.m.i., curé de Fatima, Maillardville. C'est la construction actuelle du Couvent-Pensionnat pour jeunes filles, à Fatima même. Les RR. SS. du Bon-Pasteur de Québec, qui en seront les Directrices, en assument elles-mêmes en majeure partie les frais de construction.

Proposé par M. Lefebvre, secondé par M. L. Renault, que le rapport de la Présidente du Congrès soit accepté. Adopté.

10. **Rapport du Secrétaire Général par le R.P. Lemire:**

A cause de la maladie du secrétaire général et des absences prolongées, au cours des six derniers mois plus particulièrement, de l'assistant-secrétaire général, le P. Lemire a dû, la majeure partie de l'année, remplir les fonctions de secrétaire. Le principal travail a été, comme par les années passées, la rédaction et l'impression des rapports de réunions mensuelles du Comité Exécutif. On a fait effort, au cours de l'année, pour faire parvenir aux Cercles ces rapports le plus tôt possible, de façon à ce que les rapports des Cercles soient adressés à l'Exécutif assez tôt eux aussi pour la réunion mensuelle du Comité. Autres activités du secrétariat général: correspondance en vue de l'organisation du "Club des 200", de la Relève, du Festival de la Bonne Chanson, des bourses d'études, de la réception des différents groupes de visiteurs de l'Est, également a) Rédaction du nouveau texte de notre Constitution d'après les amendements apportés au texte original lors des Congrès Annuels depuis une dizaine d'années; b) Rapport à l'Enquête Royal sur la Radio et la Télévision, au sujet de nos plus urgents besoins en ce domaine; c) Mémoire au Conseil de la Vie Française sur la "situation actuelle des nôtres de Colombie au multiple points de vue: religieux, scolaire et économico-social; d) Requête auprès des Banques pour l'obtention de blancs de chèques français, et auprès du Ministère du Revenu National, pour des formules françaises de rapport d'impôt. — Projet pour 1956-57: rédaction d'un bottin ou carnet donnant les noms et adresses des nôtres de Colombie qui sont en affaires ou dans les différentes branches du commerce, etc.

Proposé par M. H. Rougeau, secondé par Mme F. Marchand, que le rapport du secrétariat général soit accepté. Adopté.

11. **Rapport de la Secrétaire-Trésorière: Mme Irène Alain: Pour l'année 1955-56.**

12. **Formation des comités:**

Comité d'Elections: ont été élus: MM. H. Rougeau, H. Beauregard, G. Ledet. Comité des Résolutions: ont été élus: MM. L. Lenault, O. Cheramy, Mme I. Alain. Comité des Créances: ont été élus: R.P. W. Brazeau, MM. O.-W. Chrétien, O. Cheramy.

13. **Rapports des Cercles:**

Cercle de Lourdes: rapport présenté par M. H. Rougeau, secondé par M. T. Filiatrault; Cercle de Fatima: rapport présenté par M. G. Ledet, secondé par R.P. G. Leduc, o.m.i.; Cercle de Vancouver: rapport présenté par M. H. Beauregard, secondé par R.P. Z. Bélanger, s.s.s.; Cercle de Port-Alberni: rapport présenté par M. L. Renault, secondé par R.P. A. Fréchette, o.f.m.; Cercle de Victoria: rapport présenté par M. O.-W. Chrétien, secondé par M. A. Lefebvre; Cercle de New-Westminster: rapport présenté par M. J.-M. Tétrault, secondé par R.P. Z. Bélanger, s.s.s.; Cercle de Duncan: rapport présenté par R.P. J.-L. Lemire, secondé par M. L. Racine. Cercle de Whalley: M. l'abbé Fouquette nous en annonce l'organisation prochaine.

14. **Rapport sur le "Club des 200" par le R.P. A. Fréchette, o.f.m.:**

Immédiatement après le rapport des cercles, Mme la Présidente invita le R.P. Fréchette qui fut, avec M. l'abbé Fouquette, l'initiateur du Club des 200, de bien vouloir nous dire où en est rendu le Club au point de vue des souscriptions. — A date, nous rapporta le R.P. Fréchette, le total des souscriptions s'élève à $550.00, représentant les dons de 22 membres (individus ou collectivités). C'est 10 fois plus de membres et de souscriptions qu'il nous foudrait pour répondre à nos plus urgents besoins...

15. **L'ajournement de cette Première Session du Congrès est proposé par le R.P. Bélanger et secondé par M. F. Coulombe.**

....16. **La Prière de clôture est récitée par le R.P. A. Fréchette, o.f.m., curé de Lourdes.**

Dimanche 7 octobre:

La deuxième journée du Congrès débute par une messe spéciale célébrée à l'intention des Congressistes en l'église de Notre-Dame de Lourdes, Maillardville. Un sermon de circonstance est prononcé par le R.P. Philibert Paré, o.f.m., aumônier du Cercle local de Lourdes. — Le célébrant de cette messe fut le R.P. W. Brazeau, o.f.m., de Port-Alberni.

Deuxième session du congrès

1. **La Prière** d'ouverture est récitée par M. Toussaint Filiatrault, président du Cercle de Lourdes.

2. **Appel nominal des Délégués.**

3. **Rapport du Comité de la Radio: par Mme Françoise Marchand, présidente de ce Comité:**

A. — Durant la dernière année radiophonique 1955-56, 52 programmes français ont été présentés à C.K.N.W., sous les auspices du Comité de la Radio.

4 programmes par les "Compagnons de Vancouver"; 4 programmes dirigés par Mme Isabelle Burnada; 1 programme dirigé par Mme Blanche Lambert; 2 programmes par les élèves de N.-D. de Fatima, Maillardville; 1 programme par les élèves de l'école primaire de N.-D. de Lourdes, Maillardville; 2 programmes par les élèves du Collège de Gravelbourg; 4 programmes par la chorale des Disciples de Massenet de Montréal; 4 programmes sur ruban sonore, envoyés par CHFA d'Edmonton; 27 programmes de disques et 2 programmes répétés sur demande: ce qui fait un total de 52 programmes.

Les annonceurs à ces divers programmes furent: Mme Françoise Marchand pour 29 émissions; M. Norman Finnigan pour 16 émissions; M. Roger Montpetit pour 3 émissions; Mme Alma McDougall pour 2 émissions.

B. — **Texte de nos programmes envoyés à 4 écoles anglaises:** Le texte de 16 de nos émissions, accompagné du ruban sonore, a été envoyé aux quatre écoles supérieures anglaises suivantes, qui s'en sont servies pour leurs cours de français: Prince of Wales School — Kitsilano — John Oliver (toutes trois de Vancouver) — Ecole Supérieure de Hope.

C. — **Programmes de circonstance:** Un programme spécial a été préparé pour Noël et Pâques; à ces deux programmes prirent part des artistes de Vancouver, Lourdes, Fatima et New-Westminster; — Un programme dédié aux Acadiens et résumant l'histoire d'Evangéline a été présenté à la fin de l'année 1955, qui marquait le bicentenaire de leur dispersion; — Un autre programme spécial, soulignant le 1er Centenaire de fondation des Pères du T.S. Sacrement, a été radiodiffusé le 13 mai, la journée même du Centenaire "S.S.S.";

D. — **Assemblées du Comité:** Le Comité a tenu trois assemblées plénières au cours de l'année: une en février, une en juin et une troisième en septembre, à la résidence de la présidente, Mme Marchand. C'est à la dernière de ces réunions que les membres du Comité ont rédigé le mémoire qui a été présenté récemment à l'Enquête Royale sur la Radio et la Télévision. — M. le Dr Pierre Gauthier, M.P., était des nôtres à cette 3e réunion.

E. — **Evénements plus importants de l'année pour le Comité:**

1) Reportage sur le 1er Festival Colombien Interscolaire de la Bonne Chanson, en février dernier; ce reportage a été irradié sur le réseau français de Radio-Canada;

2) Visite à Vancouver de trois membres du Comité de l'Enquête Royale sur la Radio, dont M. J. Turcotte, qui a eu l'amabilité de rencontrer le Président de la Fédération, le Dr L. Beaudoing et les membres du Comité de la Radio;

3) Obtention de 31 disques de chansonnettes françaises, du poste CHFA, par l'entremise de M. Géralde Lachance;

4) Visite à Vancouver et réception par le Comité de la Radio et de la Troupe Molière de 3 acteurs de la célèbre Famille Plouffe: Madame Plouffe (Mme A. Alarie); Jeanne Labrie (Mme Thérèse Cadorette) et M. Pierre Valcour.

En terminant son rapport, Mme Marchand remercie tous ceux et celles qui l'ont secondée au cours de l'année, en particulier le R.P. Lemire, aumônier du Comité, MM. Norman Finnigan, Roger Montpetit et Bernard Ouellette, Mme Margaret Geoffrey.

Proposé par Mme Marchand, secondé par Mme B. Lambert, que le rapport du Comité de la Radio soit accepté. Adopté.

4. **Rapport de "La Troupe Molière" par sa fondatrice et présidente, Mme Blanche Lambert:**

Comme la Troupe célèbre cette année son Dizième Anniversaire, Mme Lambert a été invitée à donner aux Congressistes un rapport sur les réalisations de la Troupe Molière depuis 1946.

A — **Historique de la Troupe:** La Troupe Molière a été fondée au printemps de 1946, sous les auspices du Cercle Canadien-Français de Vancouver. Elle était désignée alors sous le nom de "Cercle Dramatique et Musical". Ce n'est que trois ans plus tard que nous avons adopté le nom de "Troupe Molière".

B. — **Nombre de représentations depuis 1946:** Depuis sa fondation, la Troupe a joué environ 25 pièces, dont une dizaine majeures, c'est-à-dire de 2 à 4 actes; une quinzaine de pièces, d'un acte, 3 opérettes, deux programmes musicaux à la station CKNW, un programme dramatique aux émissions scolaires de CBU, enfin deux participations au "One Act Festival" de Vancouver, dirigé par le "Community Arts rectrice de la Troupe;

C. — **La Troupe Molière est affiliée au "B.C. Drama Association de Victoria":** Ce qui lui permet de bénéficier du service d'aide et d'information de la dite Association, et de suivre, à des prix de faveur, les cours qu'elle donne de temps à autre sur l'Art Dramatique;

D — **La Troupe mérite la coopération de tous les groupements français de la province:** Car était le seul groupe dramatique canadien-français de la Colombie, il est du devoir de la Fédération Canadienne-Française, et partant de chacun des Cercles, d'encourager une oeuvre de chez nous, qui ne saurait survivre que si chacune de nos paroisses, chacun de nos milieux français lui assure la sympathie et le concours qu'elle mérite.

5. **L'ajournement de cette deuxième** session du Congrès est proposé par M. Harry Beauregard et secondé par le R.P. Wilfrid Brazeau, o.f.m., curé de Port-Alberni.

6. **La prière de clôture** est récitée par le R.P. A. Fréchette, o.f.m.

Troisième session du congrès

1. **La prière** d'ouverture est récitée par le R.P. Z. Bélanger, s.s.s., curé de Saint-Sacrement de Vancouver;

2. **Appel nominal des Délégués:**

	délégués présents	élibigles
N.-D. de Lourdes:	6	6
Vancouver:	9	9
N.-D. de Fatima:	6	6
Victoria:	4	4
Port-Alberni:	5	9
N.-Westminster:	2	2
Total	32	36

3. **Télégramme de la "Relève Albertaine":**

Le R.P. Lemire en donne la lecture: "Sincères voeux de succès dans votre Congrès de la Fédération canadienne-française de la Colombie - stop - Fraternelles sympathies dans votre lutte scolaire - stop - Avec vous de coeur".

Congressistes de la Relève Albertaine

4. **Rapport du Comité d'Education: par le R.P. Lemire:**

A. — Le R.P. Lemire rappelle d'abord aux Congressistes que le Comité d'Education est désigné sous le nom de "Conseil de la Vie Française" et qu'il n'est que le président d'honneur de ce Conseil; le président ou plutôt la présidente actuelle est le Rév. Mère Saint-Bernard, supérieure des Ursulines de Lourdes. Et comme un bon nombre de Religieuses de Lourdes et de Fatima assistent à cette session, le R. P. Lemire en profite pour leur rendre hommage, les remercier et les féliciter, au nom de tous les Congressistes, pour les prodiges de refrancisation qu'elles ont su opérer chez nous depuis quatre ans;

B. — Les deux plus importantes réalisations du Comité de l'Enseignement du Français au cours de 1955-56 ont été: a) L'organisation du Premier Festival Interscolaire de La Bonne Chanson, qui eut lieu en février dernier devant une audience de plus de 1,000 personnes et auquel participèrent 175 enfants; b) La tenue, pour une troisième année consécutive, d'un Concours Interscolaire de Français, auquel concoururent, en juin dernier, près de 600 enfants, soit la plupart des élèves des six premières années de nos écoles primaires. D'ici deux ans au plus tard, tous les élèves du cours primaire participeront au Concours Annuel Interscolaire, c'est-à-dire tous les élèves du cours français. Depuis juin dernier, un certificat, aux armoiries de la Fédération et signé par le président de la Fédération et la directrice de l'école, est décerné à chaque concurrent qui réussit l'examen interscolaire.

C. — Rédaction d'un texte de "Constitution du Conseil de l'Enseignement du Français": Ce texte, qui a été rédigé par les officiers et officières du Conseil, le 6 octobre dernier, — en s'inspirant de la Constitution du Comité d'Education de l'Alberta, — a été présenté au Congrès et accepté à l'unanimité par les Congressistes. Les principaux articles de cette Constitution seront ajoutés à la nouvelle édition qui sera faite prochainement de la "Constitution de la Fédération";

D. — Le R.P. Lemire termina son rapport sur le Comité d'Education en nous donnant quelques nouvelles de nos boursiers, j'entends ceux de nos jeunes qui doivent leurs bourses d'études à une intervention de la Fédération:

a) M. l'abbé Charles Paris: étudiant en 4e année de théologie au Grand Séminaire de Québec. Il sera donc ordonné prêtre en juin prochain, à la Cathédrale de Vancouver, semble-t-il;

b) M. Robert Paris: étudiant en 4e année de médecine à l'Université Laval de Québec. Il en est donc lui aussi à sa dernière année d'étude régulière, si on excepte l'année d'internat dans les hôpitaux, qu'il devra faire avant de pouvoir venir pratiquer en Colombie;

c) M. Gérald Moreau: étudiant en deuxième année à la Faculté des Lettres de l'Université de Poitiers (France). L'été dernier, M. Moreau est allé faire un stage de six semaines à l'Université de Madrid (Espagne), pour se perfectionner en langue espagnole. Il doit revenir au pays l'été prochain et espère pouvoir enseigner à la Faculté de Français de l'UBC.;

d) Réal Racine: fils de M. et Mme Lucien Racine de Maillardville. Réal en est à sa 2e année au Collège St-Joseph de Berthierville (P.Q.)

e) A cette liste de boursiers, il faudrait ajouter bon nombre de jeunes gens et jeunes filles de Colombie, qui bénéficient présentement, dans une des institutions bilingues des Prairies (Collège St-Jean d'Edmonton, Collège de Gravelbourg, Pensionnats de Morinville, Gravelbourg, etc.) d'une aide substantielle des autorités de ces diverses institutions.

Proposé par le R.P. Lemire, secondé par M. H. Rougeau, que le rapport du Comité d'Education soit accepté. Adopté.

5. ***Rapport sur "L'Association des Français de Colombie": par M. Lazare Moreau:***

Mme la Présidente du Congrès invite ensuite M. Moreau, qui en avait exprimé le désir, de dire un mot aux Congressistes sur l'asociation naissante des Français de Colombie.

a) Le but de cette association est de grouper les personnes de langue française qui ne sont pas de nationalité canadienne, qu'elles soient d'origine grecque, russe, belge, suisse, etc., pourvue qu'elle parlent ou comprennent le français;

b) Il est à remarquer que l'intention des organisateurs de cetté nouvelle association ne saurait être, c'est évident, de contrebalancer l'influence de la Fédération Canadienne-Française, qui demeure la seule organisation nationale officielle de langue française en Colombie; l'Association des Franaçis de Colombie ne fait donc que répondre à besoin: grouper, organiser socialement les personnes d'origine ou de langue française sur lesquelles la Fédération n'exerce que peu ou pas d'influence.

c) Le président actuel de l'Association est M. le Dr J. B. Paris; le secrétaire, M. J. Signoret.

6. **Rapport du "Comité de la Constitution" par le R.P. Lemire:**

a) Ce nouveau Comité au sein de la Fédération a été fondé, on se le rappelle, lors du Congrès de Fatima, l'an dernier. (cf Rapport du Congrès, page 5, no 3, 1ère Résol.).

b) Le Comité, formé temporairement de M. l'abbé Jos. Fouquette, du R.P. Lemire et de M. Albert Lefebvre, président d'honneur et ex-président de la Fédération, s'est réuni en janvier dernier et a rédigé un nouveau texte, pour certains numéros de notre Constitution, d'après les amendements apportés à nos Congrès Annuels depuis 10 ans; c'est ce nouveau texte qui a été proposé et étudié par le président du Congrès;

c) Une nouvelle édition de la Constitution paraitra vraisemblablement vers la fin de novembre et la quantité désirée d'exemplaires sera envoyée à chaque Cercle.

7. **Rapport du "Comité des Résolutions": par le R.P. Brazeau, président du Comité.**

Le R.P. Wilfrid Brazeau, président du Comité donna d'abord lecture des quelques résolutions apportées au Congrès, puis nous fit part des recommandations de son Comité.

1ère résolution: "Qu'à l'avenir le président ou la présidente de nos divers Comités (d'Education, de la Radio et de la Constitution) fasse partie de droit du Comité Exécutif de la Fédération et que cette close soit ajoutée au nouveau texte de la Constitution".

Proposée par le Comité des Résolutions, secondée par M. Filiatrault. Adóptée.

2ème résolution: "Proposé que le drapeau officiel de la Province de Québec pavoise la salle de réunion de nos Cercles".

Proposé par le Comité des Résolutions, secondée par M. André Piolat. Adoptée.

3ème résolution: "Proposé que nos paroisses du continent célèbrent conjointement désormais la Saint-Jean-Baptiste, et que les Cercles de l'île soient invités à faire de même, à un endroit qu'ils se désigneront".

Proposée par le Comité des Résolutions, secondée par M. Renault. Rejetée.

4ème résolution: "Proposé qu'à l'avenir chacun de nos Cercles ait droit à au moins deux officiers sur l'Exécutif de la Fédération, et que nos autres Cercles non encore organisés en paroisses aient droit à un officier sur l'Exécutif. Pour ce qui est de l'île, la Fédération ne s'engagerait toutefois à ne payer les frais de voyage que d'un officier par Cercle, quand ceux-ci viendraient aux réunions mensuelles de l'Exécutif. Cette double représentation permettra à tous nos Cercles d'être toujours représentés aux réunions de l'Exécutif, soit par le délégué offi-

Non approuvée par le Comité des Résolutions, vu que les jeunes gens peuvent désormais être admis dans nos Cercles dès l'âge de 18 ans.

8. Il est proposé par M. A. Piolat que les maisons d'affaires et magasins caciel ou par son substitut".

Recommandée par le Comité des Résolutions de s'en tenir à la Constitution sur ce point (cf page 3, art. 16b). Secondée par M. T. Filiatrault. Rejetée.

5ème résolution: "Que les membres de notre "Relève" soient invités à s'affilier à la Fédération, comme Cercle canadien-français junior, et à participer à nos prochains Congrès".

nadiens-français de Maillardville se procurent des annonces bilingues pour la vente de leurs produits, toutes les fois que la chose est possible, afin de redonner à Maillardville le caractère français que nos visiteurs de l'Est s'attendent à y trouver.

9. **L'ajournement** est proposé par M. Filiatrault et secondé par M. L. Racine.

10. *La prière de clôture* est récitée par M. l'abbé Jos. Fouquette, curé de Whalley, C.B.

Quatrième session du congrès

1. La Prière d'ouverture fut récitée *par le R.P. Aumônier général.*

2. **Appel nominal des Délégués:** 42 voix (tous les Pères curés et aumôniers de cercles ayant droit de vote).

3. **Election de l'Exécutif 1956-57:**

L'élection a été présidée par M. Henri Rougeau, en charge du comité d'Elections. Voici quel fut le résultat du *scrutin:*

Président: M. le Dr Léon Beaudoing, M.D., réélu par acclamation (5e fois), de Fatima; Secrétaire général: M. André Piolat, de Vancouver; — ont décliné: M. l'abbé Jos. Fouquette, R.P. J.-L. Lemire —; Assistant-Secrétaire général: M. Lazare Moreau, de Vancouver; — ont décliné: M. l'abbé J. Fouquette, M. F. Coulombe, Mme A. Gareau —; Secrétaire-Archiviste: Mme Amélie Gareau, de Lourdes; — a décliné: M. François Coulombe —; Secrétaire-Thésorière: Mme Irène Alain, de New-Westminster, élue par acclamation; Conseillers: Mme Jeanne Parent (réélue), de Victoria; M. Toussaint Filiatrault (élu), de Lourdes; M. Oscar Cheramy (réélu), de Fatima; R.P. Wilfrid Brazeau, o.f.m., (élu), de Port-Alberni; M. Jean-Marie Tetrault (élu), de New-Westminster; Mme Françoise Marchand (réélue) présidente du Comité de la Radio, de Vancouver.

4. **Madame la Présidente du Congrès,** au nom des délégués et congressistes, félicite les nouveaux élus, remercie le Congrès de la confiance mise en elle par sa réélection sur le Comité Exécutif et dit sa joie de voir que M. le Dr Beaudoing présidera de nouveau avec la compétence qu'on lui connait aux destinées de la Fédération. Puis elle redit aux congressistes sa reconnaissance pour lui avoir tant facilité, par leur si franche et entière collaboration, la tâche délicate et difficile de diriger un Congrès.

5. **Allocutions des RR. PP. Curés, et aumôniers des cercles:**

Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de Lourdes, fit une allocution substantielle et des plus pratique sur le thème du Congrès: "L'Ecole, (après le foyer), second facteur de notre survivance". En résumé il nous dit comment l'école peut contribuer à inculquer à nos jeunes le vrai patriotisme en faisant s'épanouir, dans une atmosphère française, tout l'être humain: intelligence, coeur et volonté. — (Il est à souhaiter que cette vibrante causerie du R.P. Fréchette paraisse textuellement dans les journaux français des Prairies);

Le R.P. Gérard Leduc, o.m.i., curé de Fatima, traita lui aussi brièvement du thème du Congrès en insistant sur l'importance de l'enseignement bilingue, même à l'école supérieure, si nous voulons nous assurer une relève chez les mamans de nos foyers français de demain. Puis il ajouta qu'avec la construction actuelle du Pensionnat de Fatima, nos jeunes filles du cours supérieur auront, dès l'automne prochain, l'opportunité de faire tout leur "high school" dans un Pensionnat bilingue de Colombie, grâce aux sacrifices consentis par les Religieuses du Bon-Pasteur de Québec.

M. l'abbé Joseph Fouquette, curé de Whalley, fut ensuite invité par Mme la Présidente pour entretenir les Congressistes du "Club du Meilleur Livre", qu'il aimerait introduire dans nos paroisses et centres français de le Province. Quand on sait quel genre de littérature, de "comics", tombent quotidiennement entre les mains de nos jeunes, nous nous sentons obligés en conscience de faire quelque chose pour enrayer, et au plus tôt, ce fléau de la mauvaise littérature. Un des plus efficaces moyens serait d'introduire de la bonne littérature chez vous, de mettre entre les mains de vos enfants des revues composées exprès pour eux et d'inspiration franchement chrétienne. Le "Club du Meilleur Livre" a pour but précisément de répondre à ce besoin urgent d'assainissement de la littérature. Puis traitant brièvement du thème du Congrès, M. l'abbé Fouquette insista sur la collaboration parfaite entre les parents et les professeurs de leurs enfants, sous peine de rendre inefficace le travail des maîtres et leurs efforts d'éducation patriotique chez les jeunes.

Le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de St-Sacrement de Vancouver, insista sur l'importance, la nécessité vitale de maintenir forte et active notre Fédération. Notre Association, fit-il

(suite de la page 6)

La vie française à Victoria, C.C.

La réunion générale du "Club Canadien-français de la C.-B. enr.," est fixée à vendredi soir 26 octobre, à 8 heures, "Au-Vieux-Québec", 1076 Joan Crescent.

C'est le soir des rapports annuels: du Club, du Congrès de la Fédération, des Comités spéciaux de la future paroisse française à Victoria, et l'Election des officiers pour l'année 1956-1957. On y râflera le "couvre-lit Kenny" et la nappe "McBride". Le goûter terminera la soirée.

L'Alliance française tiendra sa première séance d'étude de l'année chez la présidente, Mme Renée Archibald, le jeudi 18 octobre, à 3h.30 de l'après-midi.

Va et vient

En visite chez M. et Mme Casimir Despins de la route Tolmie: M. et Mme Gérald Pilon, de New-Westminster. Egalement chez les Despins M. et Mme Raoul de Tremaudan ainsi que leur fils Daniel, de Le Pas, Man., qui s'installent à Victoria. Bienvenue!

M. Joseph Tremblay, de Campbell River, a passé trois jours parmi nous.

Deux autres familles nous sont arrivées: M. et Mme Gérard Audet et leurs 6 enfants; M. et Mme Louis-Joseph Thibault et leur fils Jacques, autrefois d'Ottawa.

A l'hôpital Saint-Joseph: M. Laurent Landry de la rue Yates. Voeux de prompt rétablissement.

"Au-Vieux-Québec": se sont inscrits, le R.P. Jean-Marcel, o.m.i., professeur à l'Université d'Ottawa. Le Dr. et Mme Jean Terrien, d'Ottawa.

LEGAL

M. Rodrigue Roy, ancien paroissien de Beaumont et paroissien de Legal depuis 9 ans, est décédé mercredi le 10 octobre à la suite d'une crise cardiaque. Il avait été muni des derniers sacrements à la clinique même de Legal et expirait en route vers l'hôpital de Westlock. Il était âgé de 74 ans. Il laisse comme survivants: deux filles, Mme Raymond Leblanc de Legal, Mme Thérèse Charest de Beaumont, deux soeurs Marie-Ange et Thérèse, et un frère Joseph tous de Montréal. M. Roy est natif de St-Pie de Bagotte, Québec. Il quittait son pays natal vers 1910 pour émigrer vers l'ouest alors qu'il était encore célibataire. Il se dirigeait vers Athabaska d'abord où il achetait un homestead où il resta pendant cinq ans. Vers 1912 il se dirigeait de nouveau vers Beaumont où il achetait aussi un homestead. Et là il épousa Germaine Préfontaine qui après quelques années mourut à Beaumont en 1918. M. Roy demeura quand même sur sa terre à Beaumont pour plusieurs années encore, travailla avec courage à l'éducation de ses enfants. Il quittait Beaumont pour s'établir à Legal il y a neuf ans, où il achetait un quart de terre à l'ouest de Legal, mais lui, établissait résidence au village, près de sa fille Mme LeBlanc. Des mariages de ses deux filles M. Roy laisse aussi 9 petits-enfants. Les prières pour le repos de son âme furent récitées au sálon Connely-McKinely, le dimanche après-midi, le 14 octobre, et les funérailles eurent lieu à Legal le lundi 15 octobre. M. l'abbé Desjardins chantait la messe des funérailles assisté de M. l'abbé Lachance, curé de Vimy et de M. l'abbé Tardif, curé de St-Paul, mais actuellement à Picardville. Les porteurs furent M. Léon Préfontaine, M. Armand Garneau, M. Rosaire Magnan, M. Isidore Dansereau, M. René Préfontaine et M. Philippe Préfontaine. L'enterrement eut lieu près de son petit-fils LeBlanc dans le cimetière local. Les membres de la famille désirent exprimer ici à tous les amis leurs sincères remerciements pour condoléances et offrandes de messes.

Le club des jeunes mariés a tenu sa première assemblée de l'automne mercredi soir le 17 octobre à la salle de l'école. Un programme d'activités pour l'année sera discuté à une prochaine assemblée et l'élection des responsables sera aussi au programme.

Une assemblée conjointe de représentants des divers organisations paroissiales eut lieu aussi lundi soir dernier pour l'organisation d'une journée de prière à l'occasion de la Fête du Christ Roi, dimanche prochain le 28 octobre. Nous espérons que tous les paroissiens se joindront en grand nombre aux groupes qui se chargeront des heures d'adoration.

M. Tétreau vient de finir la construction d'un nouveau garage à l'arrière de sa demeure et qui ajoute à la beauté de sa propriété.

Nous voulons ici remercier d'avance M. Louis Normandeau, organisateur du Congrès National de la Coopération, qui a daigné nous accorder l'honneur de la visite ici à Legal, de nombreux et distingués visiteurs de l'Est, des Provinces Maritimes, de la Saskatchewan et du Manitoba. Nous félicitons aussi d'avance tous les coopérateurs qui auront répondu à l'appel et accordé une cordiale réception à ces distingués visiteurs qui nous l'espérons garderont un heureux souvenir de leur passage chez nous.

Nous voulons offrir aussi à M. et Mme Georges Pelletier dont le mariage eut lieu à St-Albert, le 15 octobre, nos sincères félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité. Nous sommes heureux de dire qu'ils établiront résidence à Legal, car rares sont les jeunes couples à Legal qui y établissent résidence.

A l'occasion de la fête de Notre-Dame des Ecoles, plus d'une centaine de jeunes étudiants ont répondu à notre appel, samedi le 20 octobre, pour célébrer cette fête de leur patronne par une grand'messe spéciale et la réception de la communion. Nous les en félicitons. Les jeunes organisent aussi une campagne de souscription en faveur des oeuvres de la propagation de la foi. Nous sommes reconnaissants de ce beau geste en faveur des missions.

THERIEN

Nos enfants ont volu célébrer d'une manière toute spéciale la fête de Notre-Dame des Ecoles. Samedi le 20, il y eut retraite pour une cinquantaine d'élèves des grades 3 à 10. A dix heures, M. le Curé donna la première instruction, suivie d'un pèlerinage au cimetière. Le R.P. Marquis, cur- de Goodridge, qui avait amené un groupe d'enfants de sa paroisse, donna l'instruction de onze heures sur la manière de recevoir le sacrement de Pénitence.

Après une petite détente, tous revinrent à l'église disposé à bien profiter d'une après-midi de prière et de réflexion. M. le Curé entretena les enfants sur la prière, et à trois heures, le R.P. Chalifoux donna une instruction sur l'Eucharistie et la Sainte Messe. Ce dernier sut intéresser tous les retraitants malgré que la journée tirait à sa fin par ses traits d'humour et ses exemples si pratiques.

A quatre heures, alors que plusieurs parents étaient venus se joindre à leurs enfants, eut lieu l'offrande de livres à Notre-Dame des Ecoles, un choeur parlé et des chants en son honneur. Cette petite cérémonie fut suivie de la messe dialoguée et chantée. A en juger par la piété et le sérieux qui paraissait animer chacun des enfants, cette retraite écolière produira certainement d'excellents fruits. Merci aux RR. PP. Chalifoux et Marquis d'avoir bien voulu prêter main-forte à M. le Curé en cette occasion.

Mme Angélina Tétreault est en visite chez sa fille, Mme François Carle.

La plupart des fermiers achèvent de rentrer leur récolte et en sont très heureux. Les jeunes de la JAC sont chargés de faire une collecte pour faire chanter des messes d'action de grâces.

SEMAINE DES INTELLECTUELS CATHOLIQUES DE FRANCE

Paris. (CCC) — Le Centre catholique des Intellectuels français organise du 7 au 13 novembre prochain, à Paris, la "Semaine des Intellectuels catholiques", sur le thème général: "Monde moderne et sens du péché".

MORINVILLE

Samedi matin, le 20 octobre, à l'âge de 45 ans, Mme Henri Théberge (Jeanne Schayes) succombait à une bien longue et souffrante maladie qu'elle endurait depuis plusieurs années avec une grande résignation et un courage admirable. En plus de son époux, elle laisse un fils Lionel (7 ans) et un fils adoptif, Albert, ainsi que deux frères: Edouard et George Schayes, tous deux de Morinville; une soeur, Mme Timothée Caouette, aussi de Morinville.

Les funérailles eurent lieu lundi matin le 22 octobre dans l'église St-Jean-Baptiste. Le service fut chanté par Mgr E. Tessier, p.d., assisté du R.P. Fournier, o.m.i., et de M. l'abbé Martineau, comme diacre et sous-diacre.

Etaient porteurs: MM. Armand Turgeon, Noé Bossé, Edouard Vion, Lucien Théberge, Marcel Schayes et Maurice Schayes.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères sympathies.

Le 17 de ce mois, un autre accident réclama la vie de la jeune Caroll Golden (6 ans), fillette de M. et Mme L. Golden. Elle mourut presqu'instantanément, écrasé par la roue du camion que conduisait sa soeur ainée. Les funérailles eurent lieu, samedi le 20 octobre à 2 heures de l'après-midi. Mgr E. Tessier présida la cérémonie religieuse et l'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial. Etaient porteurs: Archille Caron, Ernest Wolf, Edouard Kryko et Alex. Kryko.

Sincères sympathies à la famille éprouvée.

Pour la 2e fois en trois ans, la médaille de bronze du très hon. Vincent Massey, a été décernée à une de nos étudiantes du grade neuf. Cette fois c'est Mlle Denise Arbour, de l'école Cunningham, qui s'est classée la première de tout l'inspectorat de Monsieur Swann. Elle fit ses huit premiers grades à l'école Riopel comme élève de Mme Arthur Champagne, puis son grade neuf avec M. R. Morin. Denise fut toujours une brillante élève, tant en français qu'en anglais et ses succès prouvent que l'étude des deux langues ne saurait nuire ni retarder nos étudiants franco-albertains. En 1953 c'était Mlle Thérèse Trudelè du Couvent Notre-Dame et élève de R. Sr Winnifred-Marie, qui gagnait cette même médaille. A Mlle Arbour, ses professeurs et parents, nous offrons nos sincères félicitations.

La semaine dernière Mgr Tessier visitait les 17 classes de nos deux écoles. Même avant d'être complètement remis des fatigues de son grand voyage, la grande affection de notre pasteur pour ses chers étudiants (483) le pressa d'aller les rencontrer et causer avec eux.

Lundi le 15 octobre, à l'occasion de la journée des vieillards du Couvent Youville, quelques-uns de nos artistes accompagnés de M. l'abbé Martineau, se rendaient à St-Albert pour y donner une petite soirée musicale à nos parents et amis. Après quelques heures bien vite envolées, nos musiciens reviennent avec le souvenir de l'aimable hospitalité des RR. SS. du Couvent, ainsi que heureux d'avoir rencontrer et jaser avec ces bons vieillards.

Vendredi le 19 octobre les commissaires de l'école Thibault passèrent la journée à Edmonton afin d'étudier des plans pour la construction d'une nouvelle école. M. Emilien Dupuis, des architecte Diamond, Dupuis et Dunn, leur fit visiter plusieurs écoles de la ville en démontrant les avantages de certains plans ainsi que les points faibles à éviter .

M. Joseph Perras a été transporté d'urgence à l'hôpital souffrant d'une attaque cardiaque.

Le 10 octobre avait lieu le mariage de Mlle Marion Krauskopf, fille de M. et Mme August Krausgopf, à M. Lawrence Kramps. Les témoins étaient: M. A. Krauskoff, pour sa fille, et M. Albert Caouette, beau-frère du marié. La fille et le garçon d'honneur étaient: Mlle Angéline Krauskoff et M. Bill Kramps. Les nouveaux époux demeureront à Morinville.

Mercredi le 17 octobre avait lieu le mariage d'Albini Kieser, fils de feu Joseph Kieser et de Mme Laura Kieser, à Mlle Meilleur, fille de M. et Mme Moïse Meilleur, de Winnipeg. M. L. Marchand, d'Edmonton, servait de témoin à sa nièce et M. Adolphe Kieser était témoin pour son frère. Mlle Louise Marchand était fille d'honneur et M. Howard Kieser garçon d'honneur.

40e baptême de 1956 à Morinville: Arien-Emile, enfant de Gérard Desnoyers et de Louise Schafers. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Caoutte, oncle et tante de l'enfant.

Remerciements

La famille de M. Omer Meunier désire remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Meunier.

SAINT-PAUL

M. et Mme Emile Joly, de Falher, passaient quelques jours en visite chez leurs parents, M. et Mme Zénon Joly, et famille, avant d'aller prendre charge de la "Treasury Branch" à Bonnyville, où il a été transféré. C'est M. André Gamache qui le remplacera à la gérance de la succursale de Falher, et M. et Mme Gamache sont partis prendre résidence.

M. et Mme Joseph Tremblay, d'Edmonton, et autrefois pendant de nombreuses années de Saint-Paul, passent l'automne à visiter leurs enfants, M. et Mme Albert Tremblay et M. et Mme Raymond Létourneau, ainsi que leurs amis.

Il nous a fait plaisir de revoir M. et Mme Jules Therrien, de Steveston, C.C., qui font une courte visite à leurs parents et amis. M. Therrien n'est pas revenu depuis quatorze ans.

Une nouvelle reçue de Mlle Thérèse Cyr, retirée depuis plusieurs années au "St. Vincent's Home" à Seattle, Wash., nous dit qu'elle a dû subir une grave intervention chirurgicale, et que malgré son âge très avancée — elle a eu 86 ans dernièrement, elle se rétablit graduellement. Elle a conservé un bon souvenir de ses amis de Saint-Paul, et tous ceux qui l'ont connue autrefois de même.

Mme Laura Chartrand, de Montréal, visite chez M. Jean Langlois, son frère, qui est revenu chez lui après trois semaines à l'hôpital. Il devra passer encore quelques semaines en convalescence avant de reprendre son travail.

Mme Elzéar Tremblay de New-York, accompagnée de Mme Paul Taillefer, d'Edmonton, a fait une courte visite aux familles Plante de notre paroisse: MM. Léo, Hector et Louis.

Nos meilleurs souhaits de succès à Mme Aline O'Driscoll qui vient de faire l'acquisition du magasin de chaussures attenant au Darling Ladies' Wear et qui portera le nom de "O.D.'s Shoe Shop".

Samedi le 20 octobre le R.P. A. Mathieu, C.Ss.R., vicaire substitue à Lafond durant l'absence de M. le Curé R. Lerouge, bénissait ici à St-Paul le mariage de M. Pascal Pigeon, fils de M. et Mme Ernest Pigeon, à Mlle Clarisse Champagne, fille de M. et Mme Sévère Champagne. Après un voyage de noces dans l'Est le jeune couple doit aller demeurer à Drayton Valley où M. Pigeon a son emploi.

Le Bingo de dimanche soir dernier en faveur du Monastère du Précieux-Sang a été un beau succès, malgré la concurrence de d'autres amusements le même soir, et a rapporté la somme nette de $182.48.

Les Chevaliers de Colomb de notre diocèse ont pris dimanche dernier une initiative qui ne manque pas d'ingéniosité, en vue de venir en aide aux vocations sacerdotales. De petites banques ont été distribuées dans les familles et on demandé qu'à chaque repas on y dépose un sou. A la fin de chaque mois le contenu sera mis dans une enveloppe et remis à ceux en charge. Souhaitons que l'idée ait le succès espéré. Les gouttes d'eau font les grandes rivières...

SAINT-VINCENT

Le beau temps s'étant maintenu depuis environ un mois, les battages ont pu enfin se faire. Cependant quelques bas-fonds encore trop mous, par suite des pluies quasi continuellles de l'été, ne pourront pas être battus avant les gelées.

Nous avons deux hospitalisées: Mme Elzéar Perreault, alitée pour une mauvaise grippe, et Mme Jean Michaud qui souffre d'infection rénale.

Les travaux à l'école neuve avancent lentement. Les murs et le toit sont quasi terminés et on a commencé à faire le parquet. S'il n'y avait pas eu tant d'hésitation à permettre cette construction, les contracts auraient pu être donnés dès le commencement de l'année, et on aurait pu entrer dans l'école neuve pour le début des classes, tandis que maintenant il faut manoeuvrer au milieu du bruit continuel et d'une cour encombrée.

Nos étudiants ont fêté Notre-Dame des Ecoles, vendredi le 19 octobre. Le matin il y a eu communion générale; dans le cours de la journée, rosaire aux intentions du Souverain Pontife; comme clôture, un choeur parlé.

Nozaque Thivité.

SAINT-ISIDORE

Le Grand ralliement de l'ACFA à l'arène de Falher, dimanche 21 octobre, rencontra à St-Isidore une coopération sincère, puisque toutes les familles par les parents ou par les enfants étaient représentées à ces assises. La causerie à la Radio fut donnée par Mlle Thérèse Girard. Des questions et réponses ont été discutées par M. Paul-Arthur Fortin, Mme Léopold Bergeron, Mlle Thérèse Johnson. La quête fut faite par Mme Paul Robert.

Le symbole de St-Isidore consistait en une bûche et une hache et fut présenté par M. Antoine Bouchard, président de la société.

Mlle Marie Lalancette, soeur de Mme Fernando Girard séjourne à St-Isidore. Cette personne est au service du presbytère de Kénogamie, P.Q. depuis plus de 25 ans. Bienvenue et reconnaissance à cette dévouée "tante" de cette famille.

VIMY

M. et Mme Alphonse Bilodeau nous quittaient cette semaine pour un long voyage dans la province de Québec.

M. et Mme Marc Dozois, d'Edmonton, rendaient visite à des amis de Vimy, la semaine dernière.

M. et Mme H. Toupin, d'Edmonton, passaient quelque temps chez M. et Mme Albert Beart, dernièrement.

Des parents se réunissaient chez Mme Aimé Fortin, dimanche dernier, pour fêter son 69e anniversaire.

Les enfants de nos écoles prenaient une petite vacance lorsque leurs maîtres et maitresses assistaient à une convention de deux jours à Edmonton, lundi et mardi dernier.

M. et Mme Claude Bilodeau et leurs deux petits garçons nous quittaient pour passer l'hiver à Edmonton.

C'est avec regret que nous apprenions le décès de deux de nos anciennes paroissiennes: Mme J.-B. Lamarche et Mme André Belland. Nos plus sincères sympathies aux familles éprouvées.

Dimanche le 21 octobre M. le curé baptisait Marie-Anne-Thérèse Despins enfant de M. et Mme H. Despins. Les parrains étaient Omer Despins et Rachel McGinnis.

FORT KENT

Samedi le 13 octobre avait lieu les funérailles de Mme Edgar Désilets (née Lamothe), décédée accidentellement à sa demeure, le jeudi précédent. Elle laisse pour pleurer sa perte: son mari et deux enfants: un garçon et une fille, sa mère et plusieurs frères et soeurs de St-Paul, avec qui nous sympathisons dans ce cruel deuil.

Etait de passage chez ses frères, le R.P. Charles Gamache, o.m.i., de la Saskatchewan, en route pour la convention des Indiens et aussi de passage à Fort Kent, le R.P. T. Pelletier, de Breynat, en route pour le Lac Froid.

Hector Chalut qui a travaillé un mois avec ses parents durant les travaux des récoltes, est retourné à White Court.

Nos jeunes: Ernest et Claude Chalut, sont partis travailler dans le Nord. Ainsi que Raoul Bourbeau qui est retourné à Uranium City.

Les battages sont enfin terminés, non sans difficults, avec un bon rendement, si la qualité n'est pas des meilleures. Sachons tout de même remercier le bon Dieu pour la quantité, en assistant aux *offices du Rosaire*, le beau mois d'octobre tire déjà à sa fin.

Mme Levite Landry après avoir passé quelques semaines chez sa fille, Mme Willie Levasseur, est retournée chez elle à Végreville.

Mme Jos Levasseur est encore patiente à l'hôpital, nous prions pour que la Reine du Rosaire lui rende la santé.

Après une réunion des dames de la paroisse il a été décidé que nous aurons notre journée paroissiale le 8 décembre prochain.

Les dames Léon Albert, Ernest Ducharme et Louis Létourneau sont en charge pour les organisations, espérons que toutes les dames feront leurs efforts pour les seconder, puisque tout sera pour nos oeuvres paroissiales. Nous donnerons plus tard le programme de la journée.

Le 14 septembre, est né à M. et Mme Steve Slevinski (Claire Létourneau), un fils baptisé le 30 septembre, sous les noms de Timothy Word, parrain et marraine: M. et Mme Marcel Déry, oncle et tante.

Le 28 septembre, est née à M. et Mme Vilbon Vachon (Yvonne Brunet), une fille baptisée le 4 octobre, parrain et marraine: M. et Mme Norman Ellenisky.

Le 25 septembre est née à M. et Mme Gérard Campeau (Rose Plouffe) une fille baptisée le 7 octobre, parrain et marraine: M. et Mme Louis Brière.

LE GENERAL GRUENTHER, REÇU EN AUDIENCE PRIVEE

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a reçu le 28 septembre, le général Alfred Gruenther, qui quitte ses fonctions de commandant du SHAPE, ainsi que M. W. d'Ormessen, ex-ambassadeur de France.

Avis aux créanciers

Succession de feu
LAURENT LABONTE
de Beaumont,
dans la Province de l'Alberta

Avis est par les présentes données que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Laurent Labonté décédé le 21 du mois d'avril 1956, sont tenues de faire à Maître Lionel R. Tellier, C.R., l'avocat de l'exécutrice le ou avant le 3 du mois de janvier 1957, l'état complet et dûement vérifié de leurs réclamations et de toute sûreté détenue par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées et qui auront été portées à sa connaissance.

En date le 15 octobre 1956.
LIONEL R. TELLIER, C.R.,
431 Edifice Tegler,
EDMONTON, Alberta, avocat
de l'exécutrice Zélire Labonté

Avis aux créanciers

Succession de feu
GEORGE CHAMPAGNE,
de Morinville, Alberta.

AVIS est par les présentes données que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt GEORGE CHAMPAGNE décédé le 8 du mois d'avril 1956 sont tenues de faire à Maître Lionel R. Tellier, C.R. l'avocat de l'exécutrice le ou avant le 3 janvier 1957, l'état complet et dûement vérifié de leurs réclamations et de toute sûreté détenue par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

En date ce 16 du mois d'octobre 1956.
LIONEL R. TELLIER, C.R.,
431 Edifice Tegler,
EDMONTON, Alberta, avocat
de l'exécutrice,
MARIA CHAMPAGNE.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

30 oct. - 1er nov. (dames)
Mme Louis Beland, 10022 - 110e rue, tél. 20514
Jeunes gens (16-18 novembre)
M. Laurier Gobeil, Beaumont, Alta. — Tél. 9728422
M. George Théberge, Legal, Alta. — Tél. 21
Hommes (30 nov - 2 déc.)
M. Léo Ayotte 9922 - 112 rue — Tél. 23686

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

Vient de paraître

Le Lis Marial de la Vallée

L'AUTEUR

par le R.P. Albéric Fréchette, franciscain, Curé actuel de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, Colombie Britannique, Editions "La Survivance", Edmonton, Alberta, Préface de Mgr Joseph Alfred Langlois, Evêque de Valleyfield, P.Q. 1956, 414 pp. prix $2.50. (Par la poste : $2.75).

Biographie

Le Lis Marial de la Vallée est la quasiautobiographie de Soeur Marie-Angèle du Sacré-Coeur, Pauvre Clarisse du Monastère Sainte-Claire de Valleyfield, P.Q., née Marie-Cora Dumas en 1906 et morte en 1943, en odeur de sainteté, à l'âge de 37 ans. "Un beau livre, couverture bleue, pages très blanches, avec des lis si délicats . . . n'est-ce pas là ce que doit être toute notre vie, un volume exquis de blancheur et de beautés liliales ?" (Sr Marie-Angèle.)

— "Sur ma table, le lis se détache dans son auréole de flamme sur l'hostie blanche contre le ciel si bleu. C'est un beau livre ! J'aime votre petite sainte, je la prie, je sens qu'elle m'aide depuis son arrivée spécialement. "Lis de la Vallée, fleurissez en moi". Voilà le refrain que je chante en mon coeur depuis que j'ai reçu votre livre".

Une Ursuline

— "Les Amis du Livre sont heureux de vous féliciter pour la publication de votre récent ouvrage : "Le Lis Marial de la Vallée". Nous souhaitons à cette biographie une large diffusion. Vous pouvez compter sur notre collaboration pour la faire connaître. Il nous est particulièrement agréable de compter en vous un écrivain de plus dans l'Ouest Canadien."

(Les Amis du Livre, par Joseph Gendron, S.J.)

Le Lis Marial de la Vallée se vend aux adresses suivantes :

—R.P. Albéric Fr-chette, o.f.m., 828 Laval Sq., Maillardville, B.C.
—La Librairie française, 10008-109ième rue, Edmonton, Alberta.
—Les Pauvres Clarisses, 55 rue Sainte-Claire, Valleyfield, P.Q.
—Les Pauvres Clarisses, C.P. 464, Sherbrooke, Qué.
—Les Pauvres Clarisses, Rivière-du-Loup, Qué.
—Librairie Saint-François, 2080 Ouest, rue Dorchester, Montréal 25, P.Q.

Congrès annuel des Maîtres et Maîtresses des écoles indiennes de la province de l'Alberta.

Tenu à l'école Saint-Bruno de Joussard

La sixième Convention annuelle de l'Association des professeurs dans les écoles indiennes de l'Alberta eut lieu les 10 et 11 octobre à l'école indienne de Joussard. A l'ouverture quatre-vingt-neuf étaient inscrits. Voici les noms des Principaux et des délégués des écoles indiennes résidentielles:

Principaux: RR. PP. F.-M. Lafrance, Cardston; E. Bernet-Rollande, St-Paul; G. Fortier, Cluny; C. Latour, Hobbema; M. Michaud, Brocket; F. Sauvé, Joussard; MM. F. M. Shaw, Morley; F. N. Dew, Hôpital Charles Camsel; Délégués: R.P. G. Tessier, Fort-Vermillion; Soeur Emma Marguerite, Sturgeon Lake; M. C. A. Mercer, Edmonton; Mlle J. King, Gleichen.

La convention s'ouvrit par le chant "O Canada" suivi du "Pater" récité par Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., Vicaire Apostolique de Grouard. Le R.P. Sauvé adressa à toutes les personnes présentes la plus cordiale bienvenue et leur dit son espoir que tous jouiraient pleinement de leur séjour à Joussard. M. A. H. Murray, surintendant de l'Agence Indienne du Lac des Esclaves, souhaita aussi la bienvenue à l'assemblée, réunie dans son district.

Soeur Jean Placide, du Fort Vermillion, donna un excellent rapport des cours d'été de 1956, donnés à Edmonton. Elle remercia spécialement M. F. Barnes pour l'enseignement si sûr qu'il y a donné.

Après le dîner, on put visiter les locaux réservés aux 15 jeunes garçons qui suivent les cours théoriques et pratiques d'agriculture, d'élevage, de mécanique et de menuiserie ainsi que ceux réservés aux 15 grandes filles suivant les cours d'enseignement ménager.

M. F. Barnes, Directeur de l'Education des adultes à Ottawa, au commencement de l'après-midi, nous redit combien le Ministère des Affaires Indiennes est désireux de voir progres- Indiens, et combien aussi nous devons étudier les problèmes sociaux et personnels ainsi que ceux de leur éducation.

A 4h.30, tous se rendirent à la Mission de Grouard. Ce lieu fut choisi à cause de ses origines historiques. Un thé fut servi avant le retour pour Joussard.

A 7h., un banquet fut servi. Plusieurs amis des Oeuvres Indiennes se joignirent aux membres de la Convention. 103 personnes étaient présentes. Le premier orateur fut l'évêque anglican d'Athabasca, le Très Révérend R. Pierce, qui nous fit voir d'une manière très générale l'évolution de l'unité chrétienne à travers les âges. D'une façon très délicate, il fit appel à cette unité chrétienne et émit le voeu qu'elle existe parmi les Indiens. Il termina en félicitant tous ceux qui se dévouent à l'éducation des Indiens et remercia l'Association de l'avoir invité.

Son Exc. Mgr H. Routhier lui succéda et commenta, lui aussi, certains faits historiques en relation avec la civilisation chrétienne. I rappela à l'assemblée que nous ne devrions pas trop attendre de nos Indiens qui ne sont chrétiens que depuis un temps relativement court, en pensant que certains grands hommes, qui après de nombreux siècles de civilisation chrétienne, s'en sont montrés si peu dignes. Il demanda, en terminant, les bénédictions célestes sur tout et encouragea son auditoire à poursuivre courageusement sa belle vocation d'éducateurs.

M. A.H. Murray relata brièvement son travaille dans le territoire de son Agence et fut heureux d'annoncer que seulement sept élèves étaient absents des écoles et cela dû à leur éloignement des écoles ou parce qu'ils vivaient en dehors de leur réserve. Il mentionna aussi l'aide apporté par le Gouvernement pour lui permettre de faire construire des maisons pour les indiens nécessiteux.

Ensuite, M. C. Koester, nouvel Inspecteur des écoles indiennes de l'Alberta fut présenté par le Père Sauvé. Il exprima les regrets de son prédécesseur, M. L. G. P. Waller, maintenant à Ottawa, de ne pouvoir assister à cette convention. Il nous dit son grand désir de coopérer avec nous afin de promouvoir une excellente éducation aux enfants indiens.

M. Scotty Willier, Chef de la Réserve de Sucker Creek, se leva et remercia les autorités religieuses et civiles pour leur grand intérêt en faveur de ses compatriotes.

Après le souper, tous se réunirent dans le gymnase pour participer à une série de jeux. Huit équipes se disputèrent le prix offert par les grands garçons de l'école. L'équipe de l'évêque Pierce sortit vainqueur.

Le lendemain matin, 11 octobre, M. R. F. Battle, surintendant régional des Agences indiennes à Edmonton, donna un rapport sur le travail éducationnel indien. Il nous demanda de toujours viser à une plus grande éducation spécialisée chez nos écoliers indiens.

Soeur Clement, institutrice à Joussard, montra comment le sens d'observation est remarquable chez les Indiens. Les projections cinématographiques, les paysages, la musique, tout cela il aime à les discuter ou à les reproduire. Autant de choses dont on doit se servir pour développer le côté intellectuel de nos enfants indiens.

Le Père A. Renaud, o.m.i., surintendant de la Commission Oblate des Affaires Indiennes à Ottawa, se tint toute l'après-midi à la disposition des professeurs. Etant une autorité dans la recherche des capacités intellectuelles de l'enfant, il donna les résultat des examens de lecture lors de ses visites en diverses écoles indiennes du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, et suggéra certains moyens pour améliorer les méthodes de lectures.

A la fin de l'après-midi, il fut voté que la Convention de 1957 aura lieu à l'école de Morley, Alberta.

Furent nommés Président: F. M. Shaw, Morley; 1er Vice-Président: M. J. W. Coady, Hobbema; 2ème Vice-Président: M. D. J. McInnis, Cluny; 2ème Vice-Président: M. F. M. Dew, Edmonton, Secrétaire-Trésorière: Mme L. Swindle Hurst, Edmonton.

Un vote de remerciement fut également pris à l'unanimité pour remercier le personnel de l'école indienne de Joussard de leur cordiale hospitalité et de leur dévouement envers tous.

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

MAISON A VENDRE

Maison avec 2 chambres à coucher, vieille de 3 ans, toutes utilités. S'adresser à M. P. Coquard, St-Albert, Alberta. 4-17-10

* * *

MENAGERE DEMANDEE

Ménagère demandée pour service domestique dans une famille canadienne-française, composée exclusivement d'adultes. Bonnes conditions de logement et salaire avantageux. Téléphonez à 392295.

* * *

A VENDRE A ST-ALBERT

Maison de 5 chambres. Nouvellement décorée à l'intérieur comme à l'extérieur. 1½ acre de terrain. Location avantageuse. Tél. à C. Brodeur, no 54 ou no 6 durant le jour.

* * *

Magasin et maison à vendre

Magasin et maison à vendre dans un village canadien-français. Bâtisse presque neuve. Eau chaude et froide, électricité, chauffage à l'huile, école à 4 classes, couvent pensionnat, service d'autobus et de chemin de fer quotidien. Situés sur une grande route, à 35 milles nord-ouest de North Battleford. Fonds d'état d'environ 10,000, ameublement et bâtisses — comprenant, magasin, entrepôt à farine garantie contre vermine, autre entrepôt avec plancher en ciment 40x18, aussi garage pour automobile avec plancher en ciment, 3 grands lots avec belle cour. Pour plus de détail, écrivez à Victor Regnier Vawn, Saskatchewan.

* * *

TERRE A VENDRE

Demi section à vendre pour cause de santé et vieillesse. 260 acres en culture, bien clôturée pour pâturage, etc. 2 bons puits d'eau douce, dont un près de la porcherie et l'autre près de la maison qui est bonne et comprend sept appartements. 1 mille de l'église et de l'école catholiques, du téléphone, du bureau de poste et des magasins, et à un demi-mille du chemin gravellé. L'autobus d'école passe devant la maison. 2 garages, bon poulailler, bonne écurie, 9 graineries. Les animaux et les machines ne seront pas vendus avec la terre à moins que l'on préfère un peu plus cher pour posséder une ferme toute prête à opérer. Prix de sacrifice pour la ferme. S'adresser à M. John Roskewich, Breynat, Alta. 6, 24-10

Immaculée-Conception

Le Club LaSalle

Le Club LaSalle a repris ses activités cette année avec un programme neuf, varié et très intéressant. Une réunion se fera deux fois le mois — le 2e et 4e lundi à 8h.15 p.m., et tous les jeunes y sont invités. A chaque réunion, nous aurons des cours divers, soit de théâtre, de couture, de cuire repoussé et d'allocution.

Le cercle dramatique aura pour but d'améliorer et de perfectionner notre français, et sera dirigé par M. Sylvestre. Mme Desjardins enseignera l'art de l'adroite couture et Mme Tellier nous illustrera le travail du cuire repoussé; les cours d'allocution seront donné par M. Albert Lablanquie.

Les membres de l'exécutif cette année sont: Rollande Hébert, présidente; Albert Lablanquie, vice-président; Lucien Faucher, trésorier; Marguerite Piché, secrétaire; Maurice Despins et Jack Neville, conseillers.

Nous voudrions qu'un plus grand nombre de jeunes prennent part aux activités de notre club, et encouragent de leur présence les professeurs qui ont si généreusement accepté de venir nous transmettre leur art.

A part ce genre de réunions qui ont lieu les 2e et 4e lundis de chaque mois, nous nous proposons d'organiser une soirée sociale chaque mois. — Venez donc tous et amenez vos amis (es).

ST-JOACHIM

Les Dames de Ste-Anne désirent remercier très sincèrement toutes les personnes pour leur grande générosité lors du bingo de dimanche dernier en faveur des Bourses pour les vocations. A cette soirée le R.P. provincial, le Père Guy Michaud, o.m.i., honorait en même temps qu'il encourageait par sa présence ces bonnes gens venues en un si grand nombre pour l'excellente cause. Etaient aussi présents le R.P. Labonté, curé, et le R.P. Ferland, vicaire.

N'oublions pas l'aimable invitation lancée par les membres du club Dollar pour une soirée mascarade, dimanche le 28 octobre, en l'auditorium de l'école Grandin. Tous sans exception sont invités à se costumer. Nous les parents particulièrement nous nous ferons donc un devoir de s'y rendre en grand nombre avec un coeur jeune et heureux pour être les hôtes de nos jeunes.

Le R.P. Jean Patoine, o.m.i., M. Eugène Trottier, M. Bernard Tremblay, de notre paroisse, ainsi qu'une équipe de la voix française: M. et Mme Charles Ferland, MM. Roger Rrolet, Réginald Martel et le gérant du Poste CHFA, M. Bernardin Gagnon, sont revenus enchantés du bel accueil reçu lors de leur séjour à Falher à l'occasion du ralliement des Canadiens français.

Mme Lucie LeClair ainsi que son fils Maurice, reviennent d'un séjour à Calgary où ils visitèrent M. et Mme Léo LeClair, autrefois d'Edmonton.

M. Roger Marquis, de Toronto, est de passage à Edmonton, en route pour Vancouver.

Mme Edmond Como, de Victoria, est présentement à Edmonton pour y visiter plusieurs parents et amis.

Etait en visite dernièrement chez Mme Georgie Gibault, Mlle Gisèle Demers, de Bonnyville.

Mlle Isabelle Boudreau, de Dalmas, Sask., est de retour ici à l'hôpital Général, comme garde-malade.

CLUNY

M. et Mme Hervé Sauvé (Jeanne Corbiel) sont les heureux parents d'une charmante petite fille.

Mercerdi avait lieu l'ouverture officielle d'un gros élévateur du Wheat Pool dont M. W. Haggarty est agent.

Samedi prenait place en la salle du village un "shower" en l'honneur de Mlle Denise Beaudin, qui bientôt unira sa destinée à M. Larry Gordon.

Mlles Denise Cretin et Pauline Nobert accompagnées de leur cousine, Annette Nobert, venaient passer la fin de semaine chez leurs parents. Mlle L. Gibeau visitait aussi sa famille.

Mme Léa Gibeau accompagnée de son fils Désiré, se rendait à Castor assister aux funérailles de Mme Marcil pour ensuite continuer à Tangente visiter Mme René Portelance. Bon voyage !

CALGARY

Le 27 courant au Club Français aura lieu une Danse masquarade pour tous ceux qui n'aiment pas être connus trop tôt pendant la veillée. Par les années passées on peut compter sur une bonne assistance. Qu'on se le dise.

Le samedi, 20 courant, les adeptes du jeu de quilles se réunissaient au "Gayety", où ils occupaient quatre allées. Plusieurs sont en train de devenir experts à ces jeux. Avec une assistance plus nombreuse, les promoteurs nous assurent que des prix seront donnés éventuellement. Après ces ébats, les membres retournèrent au club pour y terminer la veillée par une sauterie et un goûter.

Les Dames de la paroisse Ste-Famille donnaient un Thé à la salle du Club Français le 13 octobre et ce fut un beau succès. Trois paroissiennes avaient choisi, pour décoration de la table, un centre "motif d'automne", entouré de feuilles d'érable de la province de Québec, envoyé par le Docteur Beauchemin pendant son voyage dans l'Est. Mme Joseph Leblanc dirigeait la salle à thé. Mmes Marcel Boulet, Bernard Despins, Mlles Pineau, Flotkins, Roy, Cameron, Boulet l'assistèrent. Mmes A.-A. Julien, J.-P. Donahue, L.-J. Lebel, W. Dinnigan et M. Loiselle versèrent le thé. Mmes Gourdine, Broyer, Dion, Prévost et Leclerc s'occupèrent de la cuisine. La table de pâtisseries: Mmes Comeau et Dandurand. La vente des tabliers: Mmes Boucher et Benoit. La râfle. Mme Donat Caron. Les gagnants furent: premier prix: Couverture électrique: M. V. Bussi; deuxième prix: poêle électrique: Mme Ricard; troisième prix: fer à repasser électrique: Mme Prudden.

M. Donat Caron est allé durant la semaine rendre visite à son ami M. Belisle, hospitalisé à Ste-Croix.

Mme Thérèse Mechaniuk, épouse de Mickel Mechaniuk et fille de E.-J. Rousseau, de la 17e ave est, a fait un long séjour à l'hôpital Ste-Croix, ayant subi une sérieuse opération. Aux dernières nouvelles, il lui est maintenant permis de se lever du lit et on espère que sa convalescence sera de courte durée.

M. et Mme Comeau sont en promenade en Saskatchewan, devant se rendre à Davidson pour le mariage d'une nièce. Ils iront aussi à Visconset rendre visite à la mère de Mme Comeau.

Les travaux à la Cathédrale Ste-Marie touchent à leur fin, reste à habiller le dedans. Les paroissiens de Ste-Marie et de tout le diocèse seront fiers du temple érigé à Marie et Dieu.

UNE STATUE DE LA SAINTE VIERGE DANS L'ATLANTIQUE

Londres. (CCC) — Sur la hauteur de Thueval, dans l'archipel des Hébrides, une statue de la Sainte Vierge, plus grande que nature, sera prochainement érigée, et sera visible de très grande distance dans l'Atlantique. L'île où la statue sera érigée est une des rares contrées de Grande-Bretagne, où les habitants sont en majorité catholiques.

Paroisse St-Sacrement, Vancouver . . .

(suite de la page 1)

immense vint exprimer la sincérité et la profondeur de l'affection et de la reconnaissance de chacun pour leur Père et Pasteur bien-aimé.

Déjà la charge pastorale était passée entre les mains du dynamique Père Bélanger, qui avait occupé le poste de vicaire depuis 1946 et était avantageusement connu comme Econome pour son sens des affaires et par la tâche considérable qu'il avait déjà accomplie pour le développement et la prospérité de la nouvelle paroisse.

A ce successeur non moins actif était réservé l'initiative et la mise à exécution d'une oeuvre que le Père avait toujours entrevue comme essentielle à la vitalité de la paroisse: l'école paroissiale française. Après maintes et longues démarches, ce projet était enfin réalisé le 26 septembre, en la fête des Saints Martyrs Canadiens, lorsque Mgr Duke, vint bénir la nouvelle école, en présence du T.R.P. St-Cyr, assistant-général, du Maire et de la Mairesse et du R.P. Meek, le curé-fondateur, venu pour la circonstance de Montréal.

Les RR. SS. du Bon-Pasteur de Québec avaient accepté la charge de l'enseignement. Les Fondatrices furent les RR. SS. Louise de Savoie, supérieure; Norbert-Marie; Ste-Joanna; M.-Reine du Cénacle et M. Patritia. L'école St-Sacrement, la seule école française de Vancouver, entreprend sa 3ème année avec 125 élèves, partagés en 4 classes comprenant les 8 grades élémentaires. D'autres Soeurs sont venues joindre ou remplacer les Soeurs fondatrices: ce sont les RR. SS. Blanche de Castille et Céline des Anges. La nouvelle Supérieure est depuis un an, la R. Sr M. de Pontmain.

A date la nouvelle école paie ses dépenses courantes et grâce à la souscription paroissiale, au généreux don du Québec, souscrit par le Devoir, aux bingos hebdomadaires dirigés avec ténacité par le R.P. Curé, la dette baisse de façon étonnante.

La paroisse St-Sacrement possède donc maintenant son organisation complète, avec son église, son école, sa salle paroissiale, ses oeuvres: la Garde d'Honneur du T.S. Sacrement; le Comité paroissial; la Chorale, les Clercs-servants; la Société du St-Nom; le Cercle canadien-français; les Chevaliers de Colomb; l'AJC; les Dames Auxiliaires; la Légion de Marie; La Croisade eucharistique; la Ste-Enfance; la Société de Tempérance pour les jeunes; la Troupe Molière; la Bibliothèque.

Avant le terminer cette chronique historique et schématique de notre paroisse, nous voudrions évoquer les noms de ceux qui furent les pionniers de la fondation et spécialement ceux qui en furent les chevilles ouvrières. La liste de nos méritants bienfaiteurs ou collaborateurs serait trop longue. Nous essaierons de la dresser prochainement. Notre prière reconnaissante les nomme tous au Dieu rénumérateur et magnifique qui les connait tout et n'en oubliera aucun au jour des grandes récompenses.

Comment cependant omettre de nommer ici les dévoués Pères et Frères qui présidèrent à la fondation ou se sont succédés depuis: les RR. PP. Gérard Bujold, Gérar Gauthier; Donald Marphy; Lionel Vashon; Geo. Poirier, Lucien Goyer, Jean Malo; les RR. FF. M.-François, ouvrier de la 1ère heure; M.-Donat; P.-Julien; Martial. Le personnel actuel de la Communauté se compose comme suit: Supérieur et curé: R.P. Z. Bélanger; les RR. PP. P. Mercier, assistant-supérieur et aumônier du Bon-Pasteur; J.-Ls Lemire, consulteur; aumônier de la Fédération; vicaire paroissial; D. Murphy, chaplain à l'hôpital Général; R. Leclerc; les RR. FF. M.-François; P.-Julien et F. Nazaire.

En ce dixième anniversaire de la Fondation de notre paroisse, notre souvenir ému et reconnaissant se porte vers le passé pour bénir Dieu de tous les bienfaits accordés jusqu'ici à notre jeune paroisse; nos regards d'espoir se portent avec confiance et sérénité vers l'avenir que nous abandonnons à la divine Providence, demandant humblement à Dieu d'être en cette belle ville de Vancouver les Adorateurs fervents et les Apôtres zélés du Très Saint Sacrement et les précurseurs d'une vie catholique et française intense. Qu'il en soit ainsi . . .

Assemblée des Commissaires bilingues de l'Alberta

Vimy, le 23 octobre, 8h. p.m.

(Région d'Edmonton-Morinville)

chfa

Par Jean Caron

Un petit interview

La mode est aux interviews: Bébé Untel avale une épingle de sûreté, on fera entendre quelques cris; Marylin Bell traverse à la nage le détroit Juan de Fuca: un autre interview; enfin, monsieur Chose perd le souffle, le voilà six pieds sous terre et l'on entend encore sa voix: dernières paroles enregistrées sur disque!

Toutefois l'interview meuble l'esprit en ajoutant à nos connaissances, ou encore rétablit certaines situations, apporte la réponse à des questions souvent pensées mais jamais mentionnées à haute voix. J'avais des questions au sujet des programmes de CHFA... c'est pourquoi j'ai rencontré le Directeur des Programmes, Géralde Lachance et lui ai fait subir "le supplice de la question":

—Géralde, à titre de Directeur des Programmes de CHFA, tu peux certainement nous parler en premier lieu des émissions disparues!

— Avec plaisir, puisque CHFA étant une institution coopérative, il ne doit y avoir de secret pour personne!

—Plusieurs auditrices déplorent la disparition de l'émission: "Vie de Femmes". On pourrait certainement en dire quelque chose?

—Si je pouvais en parler longuement je m'abstiendrais de le faire, parce que vaudrait mieux alors utiliser notre temps à la diffusion des émissions. Ce n'est malheureusement pas le cas. Cette émission étant commanditée au réseau français de Radio-Canada, les commanditaires sont propriétaire exclusifs du programme et n'ont pas cru bon d'inscrire cette émission à l'horaire de CHFA. Il n'y a donc rien à faire de ce côté et nous sommes les premiers à le regretter.

— Et cette populaire émission: "La Clinique du Coeur"?

— La vie se compose de défaites et de victoires! Si nous n'avons pu obtenir "Vie de Femmes", la chance nous a cependant souri au sujet de la "Clinique du coeur". Nous avons en effet le plaisir de vous annoncer que ce programme reprendra l'affiche sur nos ondes à 7h.15 du soir le 5 ou le 12 novembre.

—Voilà une réponse qui fera sans doute plaisir à nos milliers d'auditeurs. — Nous recevons à CHFA des tas de lettres nous demandant de commencer une série d'émissions sur tel ou tel sujet. Parfois prétend-on qu'il y a trop de programmes parlés, ou trop de chansonnettes. Pourrais-tu alors nous donner une idée de l'emploi du temps à l'horaire de CHFA?

— L'attribution du temps d'émissions à chaque genre de programmes est à coup sûr le problème le plus important qu'un directeur de programmes ait à résoudre. Disons tout d'abord que lorsqu'un poste comme CHFA doit fournir un service COMPLET à la population qu'il sert, il ne peut se permettre de se spécialiser comme d'autres postes ont le loisir de le faire.

—Passons donc aux différents genres d'émissions! Au domaine religieux par exemple possèdons-nous plusieurs émissions?

—Il serait onéreux pour le lecteur de lire ici une liste assez longue et je crois qu'en disant que les programmes religieux occupent 7.5 pour cent de notre temps d'émissions je réponds ici à ta question. C'est un pourcentage sensiblement plus élevé que celui des autres postes.

— Tous les auditeurs s'intéressent aux périodes d'information, ce qui est tout naturel. Combien en alloue-t-on de temps dans ce domaine?

—Nous diffusons chaque jour douze bulletins d'information dont deux nous parviennent de Radio-Canada. Ces douze bulletins représentent 15 pour cent du total d'heures d'émissions. Nous aimerions à signaler que nous préparons chaque soir à votre intention un bulletin d'information complet qui est diffusé à 10 heures; ce bulletin comprend un grand nombre de nouvelles locales susceptibles d'intéresser nos auditeurs.

— Mais est-ce qu'on pourrait présenter encore plus de nouvelles locales?

— Ici intervient un grave problème d'ordre financier, car les reporters ne se paient pas avec des prières. Dans une quinzaine de jours cependant nous commencerons à utiliser les dépêches de la Presse Canadienne qui devraient contenir beaucoup plus d'informations locales que le service auquel nous étions abonnés auparavant.

— Certains disent qu'on entend beaucoup trop de musique classique sur nos ondes. Tu pourrais nous apporter quelques éclaircissements à ce sujet?

— Si nous voulons apporter un certain apport culturel à la population il nous faut diffuser un certain nombre de programmes dits "sérieux". Mais qu'on se rassure! CHFA n'est pas et ne sera pas transformé en conservatoire de musique! En effet, la musique classique ne figure que pour 8.7 pour cent à notre total, et ces programmes sont diffusés presqu'exclusivement en fin de soirée.

—Demeurons au domaine musical. Que dire maintenant de la Chansonnette?

— Nous sommes convaincus que la chansonnette française fait beaucoup plus "oeuvre" au sens où nous l'entendons. Evidemment le goût pour la chansonnette française ou canadienne ne peut se développer du soir au lendemain. Nous avons cependant constaté avec plaisir depuis quelques semaines que ce genre de programme est de plus en plus apprécié. Je m'en voudrais de ne point nommer "Moi j'm'en fous" réalisé par Roger Drolet et les programmes de chansons sérieuses dont Réginald Martel s'occupe activement. Disons maintenant que 12 pour cent de nos programmes sont consacrés aux chansonnettes. Aussitôt que les circonstances le permettront nous nous efforceront de hausser ce pourcentage.

— Toujours au domaine musical, plusieurs émissions de musique "douce" genre Montovani et Kostelanetz sont très populaire chez nos auditeurs...

—Nous sommes bien conscients de ce fait. Aussi ce genre est-il celui qui occupe le plus grand nombre d'heures d'émissions; plus que tout autre genre; ces programmes atteignent 21 pour cent de notre total.

—Et jusqu'à quel point CHFA s'occupe-t-il des enfants?

— Il serait naïf de croire que les enfants n'écoutent que les programmes qui leur sont destinés. Nous pouvons cependant citer plusieurs programmes qui sont réalisés spécialement pour eux. "Radio p'tits bouts d'choux", "L'heure des jeunes", "Tante Lucille", l'émission "Sunny Boy", et nous reprendrons prochainement nos écoles au micro. La plupart de ces programmes organisent d'intéressants concours susceptibles de valoir à nos jeunes auditeurs des prix fort intéressants.

— Je suis certain, Géralde, que des réponses aussi précises dévoilent à nos auditeurs un aspect à peu près inconnu jusqu'ici de notre horaire. Mais avant de poser le point final, accentuons le supplice de la question! En voici donc quelques-unes, tout à fait personnelles celles-là: Comment t'est venue l'idée de faire de la radio?

— Pour être franc, le hasard a joué sa carte! Je dois cependant dire que de communiquer avec les gens, de savoir ce qui se passe un peu partout et de participer à une oeuvre valable quelle qu'elle soit, sont des facteurs qu'on retrouve dans la radio et qui m'ont toujours très intéressé individuellement.

— Quel genre d'émissions aimes-tu le mieux à réaliser?

—J'ai toujours eu un faible pour les interviews, les reportages, et la musique de folklore. Sur ce dernier point, on ne pourra pas dire que mon goût s'est imposé beaucoup sur les programmes jusqu'ici, et il est normal qu'il en soit ainsi.

— Au domaine de la chansonnette française, qu'elle est ton chanteur préféré?

— Tu me poses cette question d'une façon très inpersonnelle! car tu sais fort bien que ce sont les chanteuses qui m'intéressent le plus! Parmi mes préférées je pourrais citer: Dominique Michel. Dany Dauberson et Germaine Montero. Chez les hommes mon choix se porte sur Yves Montand, Alan Mills, Robert Clary et George Brassens. Une vraie fricassée, quoi!

— Au domaine de la fricassée, pourquoi aimes-tu le fromage?

— Quelle question! Parce que le fromage est un aliment sain et délicieux. J'estime qu'un bon repas comporte toujours au menu au moins un fromage. Par ailleurs une gamme de fromages constitue l'une des plus belles expressions de l'art gastronomique qui fait partie de la tradition de tous les peuples de langue française.

—Quand tu rencontres une jeune fille sur la rue, où, d'abord, tes yeux se portent-ils?

— Sur ces souliers! J'estime logique d'aborder tous les problèmes par la base!

— Que penses-tu de Elvis Presley?

— Je n'ai pas encore atteint l'état où ces talents pourraient m'être de quelque secours. Si jamais j'en arrive là, je crois que je préférerais Henri Salvador.

— Quelle est ta première réaction en recevant une nouvelle édition de "La Survivance"?

— D'y lire où l'Oeil de Bois a bien pu jeter ses regards indiscrets. Ma curiosité n'est pas toujours satisfaite!

—Une dernière: qui, d'après toi, remportera la course à la présidence aux Etats-Unis?

— Ike Eisenhower. Si j'en avais trop pour moi-même, je lui donnerais volontier quelques bouteilles de "grâce d'état"!

— Et c'est ainsi que se termine le supplice... Nous saluons le martyrisé qui était, cette semaine nul autre que le directeur des programmes de CHFA, Géralde Lachance. Nous le remercions, ainsi que l'oeil de bois, ce dernier pour nous avoir permis d'utiliser sa plume!...

Jean Caron.

—Si l'on casse un verre chez toi, garde le même sang-froid que tu as, lorsqu'on en casse un chez un autre.

(Proverbe)

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Dans ce tableau, vous trouverez: l'horaire des émissions du samedi et du dimanche; celui du lundi sert de base aux autres journées de la semaine.

Dimanche

9.55—Ouverture
10.00—Radio-Journal
10.05—Heure du Concerto
10.55—Radio-Journal
11.00—Messe Dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Radio-Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Quelques valses
12.45—Com. Cominco
1.00—Mélodies Juives
1.30—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisies
4.30—Les Solistes
5.00—Chansonettes
5.30—Petites symphonies
6.00—Au Coin du Feu
6.30—Pays des chansons
7.00—Match
7.30—Mosaïques Domi.
8.00—Radio-Journal
8.15—Piano populaire
8.30—Prise de bec
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
-0.00—Radio-Journal
10.15—George Hillaby
10.30—N. dramatiques
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—fin des émissions

Lundi

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Ici et là
7.40—Ailes de la liberté
7.45—Radio-Pyjamas
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Petit déjeuner
8.45—Horoscope
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15—Envers—endroit
9.30—Fémina
9.45—Feu de Vie
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Madeleine
11.15—Concert Minute
11.30—Réveil rural
12.00—Etat des routes
12.05—Succès du jour
12.10—Sports
12.15—A mon avis
12.30—Gué-Mar.-Rossi
12.45—Journal agricol
1.00—Nouvelles
1.05—Caval. des ondes
2.00—Ranch 680
3.00—Moi, j'm'en fous
3.30—Arabesques
3.45—Mois du Rosaire
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Prog de Végreville
4.30—Chanson
5.00—Repos
5.15—P'tits bouts d'choux
5.45—Pourquoi pas?
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.10—Billet du soir
6.12—Au coin du feu
6.30—Un hom. et son p.
6.45—Chapelet
7.00—Vedette ce soir
7.15—4 coups de pinceau
7.30—Petit théâtre
8.00—Inf. Radio-Canada
8.30—Idée en marche
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog ukrainien
10.00—Radio-Journal
10.15—Moments de vérité
10.30—Variétés
11.00—Sports
11.01—Or. Radio-Canada
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

Mardi

9.30—P'tit ¼ d'heure
3.00—Radio-Parent
4.15—Propag. de la Foi
7.00—Fricassée
7.30—Espagne et Italie
8.30—Chacun sa vérité
10.15—Vie en relief
10.30—Les fleuves
11.01—Con. international

Mercredi

11.15—Madeleine
4.15—Peuplades du nord
7.00—Musique légère
7.30—Musique populaire
8.30—Chanson canadien.
10.30—Musique de ballet
11.01—Concerts sympho.

Jeudi

9.30—P'tit ¼ d'heure
11.50—Con. coopération
4.15—¼ heure Ste-Anne
7.00—Chan. canadiens
7.30—Voisins d'en face
8.30—Avant-Première
-0.15—Vie en Relief
10.30—Chanson France
11.01—Adagio

Vendredi

11.15—Edmonton-Sud
4.15—Radio-Marie
7.00—Musique Pays-Bas
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Conf. de presse
10.30—Neil Chotem
11.01—Adagio

Samedi

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Ici et là
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Radio-Journal
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Prog de Falher
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Prog. Sunny-Boy
9.30—Heure des jeunes
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.30—Tante Lucille
11.00—Folklore de c.-nous
11.30—Réveil-Rural
12.00—Etat des routes
12.05—Succès du jour
12.10—Sports
12.15—Radio-Journal
12.25—A mon avis
12.30—Girouxville
1.00—Nouvelles
1.05—St-Paul
2.15—Ranch Morinville
3.00—Bonnyville
4.00—Radio-Journal
4.10—Musique détente
4.30—H. catho. en Cri
5.00—Mess. Immaculée
5.30—Collègiale
5.45—Et pourquoi pas?
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.10—Billet du soir
6.12—Au coin du feu
6.30—Langue pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Ti-Pit
7.30—Chansonnettes
8.00—Radio-Journal
8.10—Soliste invité
8.30—Hier, aujourd'hui
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Radio-Journal
10.15—Au Cop d'Or
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

Note: Nous invitons nos auditeurs à écouter tous les jours l'émission "Billet du soir" qui est en ondes immédiatement après les nouvelles de six heures. Ce programme vous communiquera tous les derniers changements qui affectent notre horaire.

Le chapelet à CHFA

OCTOBRE 1956

25. La famille de M. et Mme Joseph St-Martin, Edmonton.
26. La famille de M. et Mme Lionel Tellier, Edmonton.
27. M. l'abbé J.-H. Garnier et Mlle Claire Garnier, de Végreville.
29. La famille de M. et Mme Irénée Préfontaine d'Edmonton.
30. La paroisse St-Louis de Bonnyville.
31. La paroisse St-Emile de Legal.

N.B. Dorénavant, la récitation du chapelet passera à 6h.45 tous les jours.

Bonne chasse



(Photo Central Press Canadian)

Le jeune fermier Jacques Larocque n'endure pas d'intrus sur sa propriété de North Bay, en Ontario. Quand un loup s'y est aventuré récemment, il y a laissé sa peau, comme on peut en juger par cette photo. La bête pesait 100 livres.

Congrès des Canadiens de la Colombie . . .

(suite de la page 3)

remarquer, compte douze ans cette remarquer à 12 ans. Est-ce qu'aujourd'hui nous comptons dans nos Cercles autant de membre au moins qu'en l'année de la fondation? Nous avons besoin d'une Fédération forte pour conserver nos positions, les raffermir et aider nos compatriotes des autres centres à s'organiser.

Le R.P. Wilfrid Brazeau, o.f.m., curé de Port-Alberni le dernier des Pères à prendre la parole, fit remarquer qu'il avait l'impression d'être un "amen" dans cette série d'allocutions. Puis traitant d'une façon très pratique du thème du Congrès, il ajouta que dans notre préoccupation de survivance, l'école vient d'une certaine façon avant l'église. Mais le foyer vient avant l'école. Et si les parents manquent à leur devoir d'imprégner l'atmosphère familiale de religion et de patriotisme, l'école ne pourra que très difficilement remédier à cette lacune. FOYER, ECOLE, EGLISE: une trilogie qu'il faudra compléter l'an prochain, suggéra-t-il, en choisissant comme thème du Congrès de 1957 (après ceux de 1955 (le "foyer") et de 1956 ("l'école"): "L'Eglise, troisième facteur de notre survivance."

Mme la Présidente du Congrès, qui avait elle-même présenté chacun de nos Pères curés, les remercia tout et chacun en termes délicats et on ne saurait mieux appropriés.

6. **Rapport du Comité des Créances: par M. O.-W. Chrétien, président du Comité:**

Voici quel montant devra être versé par chacun des Cercles pour couvrir les dépenses des délégués de cette année: une somme totale de $162.00, répartie comme suit: Cercle de New-Westminster: $8.75; Cercle de Victoria: $17.51; Cercle de Port-Alberni: $43.79; Cercle de Lourdes: $26.27; Cercle de Fatima: $26.27; Cercle de Vancouver: 39.41.

Proposé par M. O.-W. Chrétien, secondé par M. O. Cheramy, que le rapport du Comité des Créances soit accepté. Adopté.

7. **Lieu de Notre XIIIème Congrès**

Il fut proposé par Mme la Présidente et accepté à l'unanimité que notre Congrès de 1957 ait lieu: a) Soit dans la ville (Victoria ou New-Westminster) où la prochaine paroisse française sera fondée; ou à défaut de nouvelle paroisse d'ici le Congrès; b) Soit à Notre-Dame du Bon-Conseil de Whalley, si un nouveau Cercle s'y fonde d'ici nos prochaines assises annuelles; et dans l'alternative d'aucune nouvelle paroisse et d'aucun nouveau cercle; c) Soit à Saint-Sacrement de Vancouver, qui n'a pas eu le Congrès depuis 1953.

....8. **Mme La Présidente** remercia ensuite, une fois de plus, délégués et congressistes pour le splendide travail accompli durant tout le Congrès, et redit sa reconnaissance, au nom de tous, à la paroisse de Lourdes pour sa si franche et cordiale hospitalité. Elle remercia tout spécialement les Dames de la paroisse qui ont eu l'amabilité de fournir à tous les congressistes, qui le désiraient, l'opportunité de prendre, à la salle même des délibérations, leurs repas, toute la durée du Congrès.

9. **Un vote de remerciement** à l'adresse de Mme la Présidente et des secrétaires du Congrès, Mme Amélie Gareau et M. Lazare Moreau, fut proposé par le R.P. Lemire, secondé par le R. P. Brazeau, pour l'incroyable somme de travail qu'ils se sont imposé afin d'assurer le plein succès du Congrès.

10. **L'ajournement** fut proposé par le R.P. Brazeau et secondé par le R.P. Bélanger.

11. **La prière de clôture** fut récitée par le R.P. Aumônier général.

Banquet de clôture du XIIe congrès

En l'Auditorium de l'école supérieure de Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville, sous la présidence d'honneur de Mme Jeanne Parent.

Le banquet fut préparé et servi par les Dames de la paroisse de Lourdes, sous la direction du R.P. Philibert Paré, o.f.m., aumônier du Cercle Local. L'Auditorium, artistement décoré aux couleurs nationales canadiennes-françaises, avec, bien en évidence, l'inscription: "Honneur à sa Majesté la Langue Française!", se prêtait merveilleusement bien à la tenue du banquet.

A la table d'honneur, outre Mme Jeanne Parent, 1ère Vice-Présidente de la Fédération, on remarquait les RR. PP. Curés de nos quatre paroisses françaises, M. l'abbé Jos. Fouquette, le R.P. aumônier général de la Fédération, les RR. PP. Zéphirin et Amédé, o.f.m., le R.P. Philibert Paré, o.f.m., M. François Fleury, chargé de cours à l'UBC, et notre conférencier invité, M. Albert Lefebvre, président d'honneur de la Fédération et sa dame.

Le bénédicité fut récité par le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de Lourdes.

Au début du banquet, Mme la Présidente présenta aux convives nos invités et les nouveaux officiers du Comité Exécutif pour 1956-1957.

Causerie de M. François Fleury: qui fut présenté par Mme Parent et remercié par le R.P. Fréchette. — Le texte de cette causerie a été publié dans "La Survivance" de la semaine dernière.

Eloigner la femme des rudes travaux

Pie XII dit qu'on ne peut en faire l'égale de l'homme dans les tâches requérant une dépense d'énergie physique.

Castel Gandolfo. — Sa Sainteté le pape Pie XII a condamné l'emploi des femmes dans les travaux pénibles.

Il a fait cette remarque dans une allocution radiophonique prononcée de sa résidence d'été à l'adresse des 3,000 membres du Centre féminin italien en pèlerinage à la maison de la Vierge à Lorette, près d'Ancône, Italie. Ce pèlerinage avait été organisé pour célébrer le 80e anniversaire de Sa Sainteté.

Des observateurs ont fait remarquer que cette remarque visait également les dirigeants des pays communistes.

"La femme, a-t-il dit, est une force considérable dans l'économie de la nation, mais seulement dans l'exercice des fonctions élevées qui lui sont propres. On ne peut certes exiger d'elle une dépense d'énergie physique qui en ferait l'égale de l'homme dans le domaine industriel."

Pratiques abolies par le christianisme

Faisant allusions aux pays communistes, le Saint-Père a dit: "Le travail féminin a l'usine, à la mine et dans tous les emplois exigeant une trop grande dépense d'énergie physique, travail auquel certains pays ont recours sous prétexte de progrès, ne constitue pas un haut fait des temps modernes. Au contraire, c'est un retour à des pratiques que la civilisation chrétienne a depuis longtemps abolies".

Après avoir affirmé que l'Eglise n'a jamais été contre "l'émancipation" de la femme du régime féodal auquel elle a été soumise, le Pape a ajouté: "Néanmoins, la loi chrétienne établit certaines limitations voulues par la nature, par la convenance humaine et chrétienne ou par les exigences mêmes de la vie de la société qui ne pourrait subsister sans une autorité fut-ce dans le noyau le plus réduit qu'est la famille".

Parlant des rapports entre les deux sexes, Pie XII a déclaré: "L'égalité peut être absolue pour ce qui est des valeurs personnelles et fondamentales, mais les fonctions ne peuvent qu'être différentes, complémentaires, admirablement équivalentes, et c'est d'elles que découlent les droits et les devoirs différents des une et des autres".

Le Saint-Père a insisté ensuite sur la valeur transcendante de la maternité pour la femme. "Bien qu'elle ne constitue par le fondement absolu de sa dignité", il a estimé pour conclure que si les Etats tenaient compte davantage des exigences psychiques et des sentiments des femmes, l'oeuvre de consolidation de la paix serait plus rapide, les peuples les plus favorisés seraient plus généreux envers les plus nécessiteux, les administrateurs de la chose publique seraient chargés d'aider les communautés qui ont besoin de travail, de maisons, d'hôpitaux, d'écoles seraient plus actifs".

Une usine pour la fabrication de chapelets

Tokio. (CCC) — Une usine pour la fabrication de chapelets en bois vient d'être construite à Oita, non loin de Nagasaki (Japon), où le bambou est très abondant. Les religieux qui ont édifié cette usine espèrent, avec les profits que cette industrie pourra procurer, construire un grand Centre culturel avec bibliothèque, hôpital et musée. Ce centre est destiné à commémorer la visite de saint François-Xavier, à Oita, il y a quelque 400 ans. Un délégué sera envoyé à Rome pour demander la bénédiction et le soutien du Souverain Pontife. Il sera porteur de chapelets de bambou, destinés à être offerts aux personnalités vaticanes.

Emouvant témoignage des Ukrainiens

Bruxelles. (CCC) — Son Em. le cardinal Piazza a assisté, en l'église Saint-Vladimir de Bruxelles, à une réunion des Ukrainiens réfugiés en Belgique. Le cardinal a été salué par M. Pryszla, président de l'Union des travailleurs ukrainiens de Belgique.

Selon la coutume ukrainienne, du pain et du sel, symboles de l'hospitalité, ont été présentés au cardinal, tandis que des enfants en costume national lui remettaient des fleurs.

Son Em. le cardinal Piazza a invité les Ukrainiens en exil à prier pour la libération de leur pays et de tous les peuples opprimés.

Pénurie de menue monnaie en Chine

Pékin. — La presse provinciale chinoise souligne depuis quelques jours le manque général de menue monnaie, qui rend à peu près impossible de procéder aux petites dépenses courantes, sans une interminable attente.

Elle engage le gouvernement à agir sans délai pour approvisionner les nouvelles coopératives agricoles en petites coupures.

Les économistes chinois, qui se sont penchés sur le phénomène, estiment qu'il témoigne de restrictions excessives sur la circulation de l'argent.

Les observateurs étrangers notent également la tendance accrue à la déflation, qu'atteste la raréfaction de l'argent par rapport aux biens de consommation disponibles. Si la déflation est par certains de ses aspects un signe de prospérité, elle peut présenter, pour une économie jeune, le danger d'entraîner une diminution de la productivité.

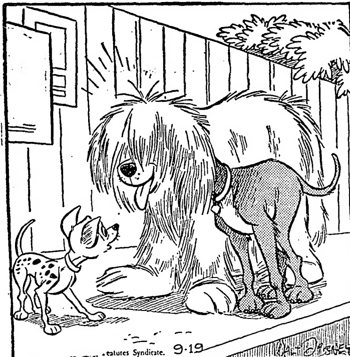
—J'ai été un homme, ce qui signifie un lutteur. Goethe

* * *

—Faire front, faire face. (Devise de Guynemer.)

Les femmes marocaines demandent l'abolition de la polygamie

Meknes. (CCC) — Les sections féminines du parti démocrate de l'indépendance du Maroc ont tenu à Meknès leur 5e congrès. Parmi les revendications figurent: les allocations familiales aux familles nombreuses ainsi que la participation de la femme aux conseils du gouvernement et aux futurs parlements, avec sauvegarde de son droit de vote. Au cours de la séance de travail, plusieurs points concernant l'émancipation de la femme marocaine ont été votés dont voici les principaux: interdiction de la polygamie, limitation de l'âge des mariages, abolition de la dot.



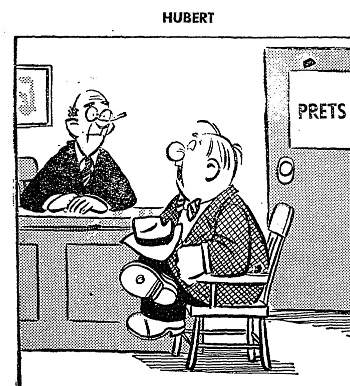
"Il faudra excuser mon copain — il est très timide !"

HUBERT



"Toujours en retard, Monsieur le Bricoleur! Les oiseaux émigrent maintenant vers le sud pour l'hiver!"

HUBERT



"C'est pour payer une liasse de comptes que ma femme a accumulés durant une semaine d'aubaines!"

Falher
COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Préparatifs pour le 21 octobre

Durant toute la semaine dernière, soit celle du 14 octobre, il y eut au collège et à l'école du village quelque chose de grande importance qui se déroula. D'abord les pratiques de chaque jour pour la belle messe chantée dans la grande aréna de Falher le 21 octobre.

A l'école, tous les élèves sont assis dans le grand corridor; les quelque cent soixante yeux sont fixés tout au bout là-bas... Ils suivent les gestes des mains de Toscanini, et admirent tout en suivant la direction, la richesse de cette grosse et forte voix de Caruso ! On voit qu'il connait son affaire en matière de chant. Mais heureusement, il n'est pas aussi sévère que Toscanini. Et tout cela, c'est à une heure choisie de la journée, et chacun en profite pour faire valoir la belle voix reçue du bon Dieu.

Au collège nous faisons des pratiques de chant qui sont réellement pratiques. Nous chantons notre messe du matin avec ces chants si bien choisis pour la messe du 21. Même s'il n'est que sept heures du matin, notre directeur réussit à faire sortir de plusieurs gosiers quelques chose qui est quasi semblable à du chant!!! D'ailleurs les autres Pères qui assistaient à la chapelle nous ont déjà signalé leur contentement.

Il y a aussi les deux comités de la Relève Albertaine qui font une grosse part dans toute cette fameuse préparation. Plusieurs fois ils se rencontrent en réunion pour discuter et préparer le Congrès de la Relève. C'est, pourrait-on dire, la suite du grand Congrès tenu à Edmonton. Ceux qui décorent la salle ont l'occasion d'aiguiser leurs crayons de couleur, et de transmettre sur papier le fruit de leur imagination... une affiche, deux affiches, trois, quatre, cinq... et encore plus. Il y a ensuite les décorations de papier crêpé, etc... etc...

Et voilà! Tout est prêt pour recevoir les congressistes de toute la région de Grouard. Ah! Oui, je ne dois pas oublier de mentionner l'oeuvre de ceux qui préparent le goûter... ça prend du génie! Il y a aussi les gars qui transportent les chaises, les placiers, ...

Petit "Polichinelle" et ses treize ans !

Saviez-vous qu'en plus de tous les articles de sports ordinaires que nous possédons: ballons volants, balles, bâtons, gants, etc..., nous avons un joli petit polichinelle ! On aime à le voir sauter, courir, marcher, parler et rire! Oui, il rit et parle !

Dernièrement, il s'est fait apprécier davantage! Il était vieux de treize ans... et croyez-moi, il est encore comme "neuf"! malgré qu'il ait reçu plusieurs fois durant cette journée mémorable ce généreux cadeau qu'on appelle ordinairement la "bascule". Il aime ça, parait-il!!! Sans doute apprécierait-il voir arriver son anniversaire plus qu'une fois l'an?

Je ne sais pas si je devrais vous dire que son nom est...? Vous voudriez le savoir sans doute? Eh bien, on le nomme TI-PAUL. Des malins ont osé dire de lui: "c'est plus facile de sauter pardessus que d'en faire le tour".

Normand Fontaine

UN CURE DE CORSE A FETE SON CENTENAIRE

Bastia. (CCC) — Le curé d'une paroisse de Bastia vient de fêter son centenaire. Il avait encore chanté comme enfant de choeur, lors de la visite de l'impératrice Eugénie en Corse. A ce moment les médecins le trouvèrent maladif et estimèrent qu'il ne dépasserait jamais les vingt ans!

GIROUXVILLE

VOYAGE DSS JEUNES AU CONGRES DE LA RELEVE

Environ soixante-quinze à quatre-vingts congressistes du nord partions vendredi 4 octobre à 9h.10 a.m., du Collège Notre-Dame-de-la-Paix, de Falher. Nous avions loué un autobus de la Canadian Coachways Company et nous avons suivi la route de l'Athabaska.

Tout en filant, nous avons discuté les différents sujets se rapportant au congrès; on nous remit ensuite un résumé de ses discussions.

En arrivant à Hins Creek, nous nous arrêtons pour refaire nos forces par un bon diner; puis nous remontons en chantant. Dans l'après-midi, nous récitons le chapelet ayant comme intention spéciale le succès du Congrès de la Relève Albertaine.

Arrivés à Saint-Albert à 5h.40 on téléphone au Collège Saint-Jean afin de les prévenir qu'une pleine autobus arrivera pour le souper.

Après une magnifique soirée récréative qui se termine vers les 10h.15 la plupart se retirent chez des familles généreuses de la ville pour y passer la nuit.

Le diner et le souper furent servis au gymnase du Collège. Après le souper, on nous présenta un magnifique film français.

Dimanche matin, Son Exc. Mgr Henri Routhier célébra une Grand'messe pontificale au gymnase du collège préparé à cet effet. C'était vraiment beau de voir tous ces jeunes s'unir dans une même prière. C'est dimanche aussi qu'eurent lieu les élections provinciales et régionales.

Après lecture des délibérations, le Salut du Très Saint Sacrement clôtura ce splendide Congrès.

Lundi matin, nous reprenions le chemin du retour. Tout comme l'allée, nous nous sommes arrêtés pour le diner à un petit restaurant le long du chemin. Ensuite nous avons filé sans arrêt jusqu'à Canyon Creek où nous avons pris un léger goûter.

L'arrêt suivant fut McLennan où un groupe de congressistes nous laissait. A Donnelly un second groupe débarqua et à Falher le dernier contingent vida l'autobus. Il était 8h. p.m. Les RR. PP. Provincial et Frigon tous deux du Collège de Falher mirent leur auto à notre disposition et vinrent nous reconduire chacun dans notre foyer.

Voici les principaux détails de notre voyage au beau Congrès de la Relève Albertaine.

Roger Houle

Les lépreux, des hommes comme les autres

Fort-de-France. (CCC) — Une émouvante cérémonie a eu lieu récemment té sur l'égoïsme et pour rendre homcasion du passage de M. Raoul Follereau qui poursuit un nouveau tour du monde au secours des lépreux. Au cours de la cérémonie, le R.P. Liénart, directeur du journal "La Paix", prit la parole pour célébrer la victoire de la charité sur l'égoïsme et pour rendre sommage à celui dont les efforts patients et le constant amour ont fait des lépreux de la Martinique "des hommes comme les autres": le docteur Montestruc, directeur de l'Institut Pasteur.

Marché aux bestiaux

BOUVILLONS :

De choix	
Bonne	7-14
Moyenne	15.00
Commune	10.00

BOUVILLONS ENGRAISSES AU GRAIN :

Bonne	
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

GENISSES ENGRAISSEES AU GRAIN :

Bonne	15.00
Moyenne	11.00
Commune	8.00
Poids lourds	
Abattues	

VACHES :

Bonne	9.00
Moyenne	
Mise en conserve et boucherie	6.00
Commune	
Abattues	7.00

BOEUFS DE BOLOGNE :

Bonne	10.00
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

VEAUX :

Bonne	
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	15.00
Abattus	12.00

PORCS :

Classe "A"	2850
Abattus	

TRUIES :

Classe "A"	13.00
Abattues	

AGNEAUX :

Bonne	
Moyenne	
Commune	
Mélangés	
Poids lourds	
Abattus	

MOUTONS :

Classe "A"	
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	

RECEPTION DE LA SEMAINE DERNIERE :

Bêtes à cornes	4275
Veaux	922
Porcs	3875
Moutons	554

N.B. — Les chiffres indiqués sont des moyennes.

Fausses lettres attribuées au cardinal Spellman

Bonn. (CCC) — On apprend de source autorisée que les lettres adressées aux Allemands des Sudètes, et portant la signature de Son Em. le cardinal Spellman, archevêque de New-York, sont dépourvue de toute authenticité.

L'Association qui groupe les Allemands des Sudètes, expulsés de Tchécoslovaquie en vertu des accords de Yalta et Potsdam, vient de s'apercevoir que deux lettres du cardinal Spellman, reçues par elle en mai et en septembre, étaient des faux.

Corriger dans l'homme le désordre laissé par le péché

Castelgandolfo. (CCC) — S.S. Pie XII a reçu les membres du 4e congrès de chimiothérapie. S'adressant à eux, en français, le Pape a déclaré: "Soyez persuadés qu'en combattant une des formes les plus redoutables du mal physique, vous contribuez à réparer, autant qu'il est en votre pouvoir, quelques-unes des conséquences du désordre que le péché de l'homme a introduit dans le monde.

Les infirmités corporelles et celles, plus graves, de l'esprit et de la volonté, doivent sans cesse rappeler à l'humanité endoloris la cause véritable de ses malheurs, mais lui indiquer en même temps le chemin de la Rédemption.

Deux cercles de l'AEBA ont tenu leur assemblée

Le Cercle "Langlois" à Falher

Le 28 septembre 1956, avait lieu, à l'école de Falher, la première réunion du cercle Langlois pour l'année scolaire 1956-57.

La secrétaire lut les minutes de la dernière assemblée, après quoi il eut lieu l'élection des membres du comité pour la présente année. D'après le vote de l'assemblée, le R.P. Alphonse Turenne est élu président, Soeur Marie de Ste-Jeanne-Louise, vice-présidente, Soeur Marie de Ste-Eva-Marguerite, secrétaire.

Le premier point porté à l'attention de l'assemblée est celui de la décision sur la manière de procéder au sujet des deux réunions conjointes ATA et AEBA. Après discussion il fut proposé de mettre l'emphase sur chaque réunion, à tous les deux mois, ce qui fut accepté avec la précision suivante: Un thème de discussion pour les réunions de l'année.

Bibliothèque circulante: L'an dernier un projet avait été lancé par M. Gérard Moquin. Cette année vu le départ de M. Moquin le travail est à refaire. A cet effet chaque école formera un comité responsable en vue de l'organisation de cette bibliothèque circulante.

La Relève albertaine: Le R.P. A. Bugeaud donne à l'assemblée un bref rapport sur les activités des vacances, ainsi qu'un aperçu du programme de l'année: "La culture canadienne-française de nos jeunes. Il souligne la demande des jeunes, à savoir, celle de tenir leur réunion régionale en même temps que celle des professeurs de la région, afin qu'il y ait échange des idées, entre professeurs et élèves, au sujet de la Relève albertaine dans leur école.

Suit cet exposé, **le choix d'un représentant** du Cercle, lequel pourra représenter la région lors des réunions de Noël et de Pâques à Edmonton. Le R.P. Guy Goyette est élu.

Festival de la chanson française : L'assemblée a voté la date du festival: au temps de Noël. Le comité du Festival est formé de :

Père G. Goyette, Père R. Prieur, Madame Lauzé.

Le Père président rappelle l'obligation de s'acquitter de sa cotisation annuelle et annonce que la préparation de l'examen de catéchisme de Noël est confiée au Cercle Langlois. Au temps voulu les professeurs concernés seront avertis.

L'endroit de la prochaine réunion sera à l'école de Jean-Côté, en novembre prochain. La date sera fixée plus tard.

Le Cercle "Lacombe", à Lamoureux

Samedi après-midi, 20 octobre, une quarantaine de membres du Cercle Lacombe se réunirent à l'école de Lamoureux où une chaleureuse réception leur était réservée grâce à M. l'abbé Roland Bérubé, curé de la paroisse, à M. Hilaire Fortier, principal, et au RR. SS. de Sainte-Croix. A cette réunion le clergé était représenté par M. le Curé de Lamoureux, M. le Curé de Legal, le R.P. Drouin, o.m.i., et M. l'abbé J.-M. Martineau, vicaire de Morinville. M. Lionel Forcade et Mme Diane Rémillard, de Legal, témoignèrent par leur présence l'intérêt que nos commissaires bilingues portent à nos questions de survivance. Dix professeurs laïques d'Edmonton, de Morinville, et de Legal et 26 religieuses représentant les écoles du Cercle complétaient cette deuxième assemblée de l'année scolaire.

Après la prière, M. Gaston Curial, président du cercle, ouvrit la période des discussions. Il fut décidé que pour raison de transport, deux centres: Morinville et Legal seraient désormais adoptés pour nos réunions d'hiver. Au sujet du cours pratique à donner, l'on trouva que la solution idéale serait comme cela s'est fait par le passé, d'avoir une leçon donnée aux élèves présents par un professeur de l'école où a lieu la réunion; toutefois l'on peut, si on le juge bon recourir à un professeur d'une autre école qui alors donnerait un cours théorique. Diverses autres questions furent soulevées relativement aux listes à établir pour la bibliothèque circulante, aux cotisations comme membres de l'AEBA, aux activités de l'ATA pouvant intéresser l'AEBA au comité du programme français du grade 12 qui rappelle au professeurs compétent en la matièr/ aille dans leur école faire une leçon pratique du "Comment Discourir". Cette proposition s'adresse aussi aux professeurs intéressés des autres cercles. Pour tout renseignement s'adresser au Comité du Programme, 8415-91e rue, Edmonton.

Ensuite le R.P. Drouin, professeur au Collège St-Jean, continua l'intéressant sujet de la psychologie de la jeune fille, entrepris à la réunion précédente. Nous avons suivi la grande adolescente depuis l'âge de 16 ans où commence pour elle l'"invention" et la formation de la personnalité; nous la voyons aux prises avec deux influences contemporaines, le caractère masculin de l'éducation moderne, et le travail ou "métier" qui tendent à lui enlever sa délicatesse féminine; ici encore le caractère conformiste moderne et dénoncé à cause de l'influence néfaste qu'elle exerce sur nos jeunes qu'elle tend à "dépersonnaliser". Vers l'âge de 19-20 ans, la vraie jeune fille émigre à l'intérieur d'elle-même, commence à se stabiliser et sent grandir en elle le besoin, le goût et l'ambition du don de soi: don de soi sans lequel elle ne devient jamais femme avec devoir essentiel de travailler sur les âmes et sur les coeurs. Le R.P. nous a fait sentir combien Dieu est un merveilleux architecte "aux plans sans repentance" quand il créa la nature féminine si compliquée mais si riche, si bien faite pour s'harmoniser avec la nature masculine.

Au nom du Cercle Lacombe, M. Lavallée en remerciant le R. Père de s'être, pour nous penché avec délicatesse — sans excepter la fine pointe d'humour — sur l'âme de la jeune fille, lui exprima le désir de l'entendre encore à nos réunions pour traiter spécialement alors, de la psychologie masculine: le R. Père remit alors un questionnaire à chaque professeur dont les réponses aideront à éclairer le problème suivant: "La psychologie différente chez la femme et l'homme affecte-t-elle la direction de la prière et de la dévotion?" Le conférencier voulut bien aussi confier ses notes au Cercle Lacombe dans l'intérêt des professeurs qui pourront se les procurer sous peu.

M. l'abbé Bérubé voulut bien ensuite nous adresser la parole pour nous redire sa joie de recevoir en sa paroisse le Cercle Lacombe et pour lequel fut particulièrement sensible au geste de M. le Curé nous offrant des livrets historiques de la belle paroisse de Lamoureux et de ses vaillants pionniers.

Puis, suivant une heureuse tradition, M. le Président de l'AEBA voulut bien nous donner le "dessert" qui peut se condenser en cette phrase d'optimisme: "Ayons confiance en nous-mêmes puisque nous faisons confiance en la Providence".

Avec l'assurance de se revoir le 17 novembre au Couvent de Morinville, les membres du Cercle Lacombe se séparèrent, après un bienfaisant goûter si libéralement servi par les RR. SS. de Sainte-Croix. Les limites précises: 2h. et 4h.30 ont été, semble-t-il, assez consciencieusement observées.

Une nouvelle province oblate s'occupera des Polonais et Solvaques

Toronto. (CCC) — Une nouvelle province oblate vient d'être créée au Canada. Ses membres seront connus sous le nom de RR. PP. Oblats de la Province de l'Assomption. Ils grouperont surtout les Oblats de Ste-Marie. Le premier provincial des Oblats de l'Assomption est le R.P. Michael Joseph Smith, o.m.i., curé de le paroisse St-Casimir, à Toronto. Le ministère auprès des catholiques d'origine polonaise dans l'est et l'ouest du pays a nécessité la formation de cette province; ces Oblats s'occuperont surtout des immigrants polonais et slovaques.

MARIE-REINE

Baptême

Samedi le 20 octobre, M. et Mme Jean-Paul Tremblay présentèrent aux fonds baptismaux Joseph-Raymond-Martin, né le 12 octobre 1956. M. Paul Belzile et Mlle Gisèle Belzile, oncle et tante de l'enfant, furent parrain et marraine. Mlle Marguerite Belzile portait le nouveau-né durant la cérémonie. Félicitations aux heureux parents.

M. Léo Dubois, fermier de Marie-Reine, a le bonheur de recevoir la visite de son père de St-Félix de Kindsey, P.Q. Bienvenue à M. Dubois.

M. et Mme Charles Desrosiers, présentement au Camp de M. Camille Boucher, à Keg River, Alta, se réjouissent du passage du R.P. Desrosiers, missionnaire Mariste. Le R.P. célébra la messe au camp, et puis se rendit visiter la paroisse de Marie-Reine, et la ferme de son frère. Le R.P. Desrosiers se rend aux missions des Pères Maristes aux iles du Japon. Bon voyage et merci pour cette visite au dimanche des Missions.

M. et Mme Roland Gaboury, jeunes mariés du 18 octobre sont revenus de leur voyage de noces. Le jeune couple s'établira sur une ferme déjà défrichée et organisée à Marie-Reine. Bon succès à ce nouveau foyer.

A l'occasion du Ralliement de l'ACFA à Falher la paroisse était fortement représentée. M. Jules Chabot et M. Louis Auffray ont participé activement dans l'organisation. M. Héraclius Tremblay à l'Offertoire de la messe pontificale, a présenté le symbole de Marie-Reine qui consistait en une pancaı̈e décrivant un 20 acres. Mme Edmond Chouinard avec d'autres dames de la région fit la quête à l'arène de Falher.

JOUSSARD

Jeudi le 18 octobre, M. Wilfrid Couturier unissait sa destinée à Mlle Juliette Charrois. La Messe de mariage fut célébrée par M. le Curé Dubé, à quatre heures de l'après-midi.

M. Toni Charrois conduisait sa fille à l'autel, joliement décorée pour l'occasion, tandis que M. Almer Leblanc servait de père à son neveu, Wilfrid Couturier.

Un souper fut servi aux mariés et à leurs invités, chez M. et Mme Toni Charrois. Le tout fut suivi d'une veillée à la salle du village.

Nous prenons cette occasion pour souhaiter aux nouveaux mariés, beaucoup de bonheur et de prospérité dans leur nouvel état de vie. Ils résideront à Joussard.

Nous souhaitons aussi à nos malades qui sont actuellement à l'hôpital, un prompt rétablissement à la santé: Mme Lucien Gagnon qui a subi une opération et MM. Alp. Bachand et Lucien Comeau qui suivent des traitements.

Sont venues à Joussard à l'occasion du récent mariage: Mlles Irène Brandon et Pauline Charrois, d'Edmonton.

De passage à Joussard MM. Maurice Bruneau, de McLennan et Eugène Bachand, d'Edmonton.

Se sont rendus à Falher pour prendre part au Congrès et représenter la paroisse Ste-Anne de Joussard; M. le curé Dubé, M. Jos. Boily et son fils Raymond, la famille J. Claveau ainsi que M. et Mme Willie Gagnon.

En visite à la Mission St-Bruno, M. Eugène Trottier, propagandiste de notre mouvement l'ACFA, accompagné de M. Tremblay. Aussi en visite à la Mission le R.P. Jal, o.m.i., curé de Smith.

Ralliement de Falher . . .

(suite de la page 1)

l'arène pour prendre part au Forum organisé en vue de discuter des problèmes relatifs à notre Association Canadienne-française de l'Alberta. Empêché de se rendre à Falher, Me André Déchène, C.R., président général de l'Association s'était fait représenter personnellement par Me Lionel Tellier, C.R. Il était accompagné, comme délégués officiels de l'Exécutif central, des RR. PP. Yvon St-Arnault, o.m.i., et Jean Patoine, o.m.i., et de MM. Bernardin Gagnon, gérant du poste CHFA. L'on remarquait également la présence du Dr Claude Bisson, président du cercle local et Mme J.-N. Vallée, membre de l'Exécutif central, tous de bonnyville.

Cette discussion franche et amicale fut habilement présidée par M. Tellier lui-même et elle était sous la présidence d'honneur de Monseigneur Routhier.

Après que Son Honneur le Maire de Falher, M. Gilbert Chalifoux, eut prononcé quelques paroles de bienvenue, Monsieur Tellier invita l'auditoire à poser librement des questions ou des objections à tout ce qui ressort de l'activité de l'ACFA. Tant en raison de l'intérêt des questions qui furent posées que par l'intelligence avec laquelle elles furent répondues, ce Forum constitua comme une véritable Retraite nationale. Voici brièvement exposés les principaux problèmes qui furent étudiés avec franchise et charité par les personnes présentes:

—Depuis que nous sommes dans l'Ouest, l'on nous prédit que dans 25 ans il n'y aura plus de français à l'Ouest de Winnipeg: ne serait-ce un manque de fierté que d'y croire?

—Si tous sont en faveur de l'Association, très peu nombreux sont ceux qui ont le temps de s'en occuper.

—Il serait certainement à souhaiter que les jeunes sortis de l'école et pas encore mariés s'intéressent aux questions nationales. Si trop souvent ils s'en désintéressent, ne serait-ce pas que l'ACFA ne fait rien pour les y attirer ?

—Quel serait précisément le meilleur moyen de les y attirer?

—Ne croyez-vous pas que l'étude du français nuise au programme du Département et croyez-vous que nos élèves soient bien préparés aux études universitaires?

—Le Canada est-il véritablement un pays bilingue?

—Est-ce que notre journal "La Survivance" ne pourrait pas être plus intéressant? Que fait-on pour l'améliorer?

—Pourquoi y a-t-il tant de programmes de langues étrangères sur les ondes de CHFA?

—Pourquoi faut-il aider notre poste français à se financer?

—Qu'est-ce que cela prend pour financer notre Association?

—Pourquoi faut-il que nous soyons si prompts à nous lamenter et si lents à nous organiser?

Comme on le remarquera, l'on n'a pas eu peur d'envisager les problèmes bien en face et de demeurer dans le concret. Et c'est précisément là ce qui fit le succès de cette discussion animée qui dura tout près de quatre heures.

Les conclusions pratiques furent tirées par Monseigneur Routhier qui sut, tout en exprimant sa grande joie du succès de cette journée, résumer les solutions apportées aux problèmes et donner des directives excessivement claires et précises qui éclaireront l'activité de l'ACFA dans le royaume de la Rivière la Paix.

Pendant que les adultes participaient d'une façon aussi active à ce Forum, les jeunes étudiants s'étaient réunis dans la Salle paroissiale pour étudier en commun les problèmes propres à leur vie scolaire et recevoir les directives opportunes lancées à l'occasion du récent Congrès provincial de la Relève Albertaine. Nous publierons la semaine prochaine un compte-rendu de cette rencontre excessivement fructueuse des jeunes entre eux.

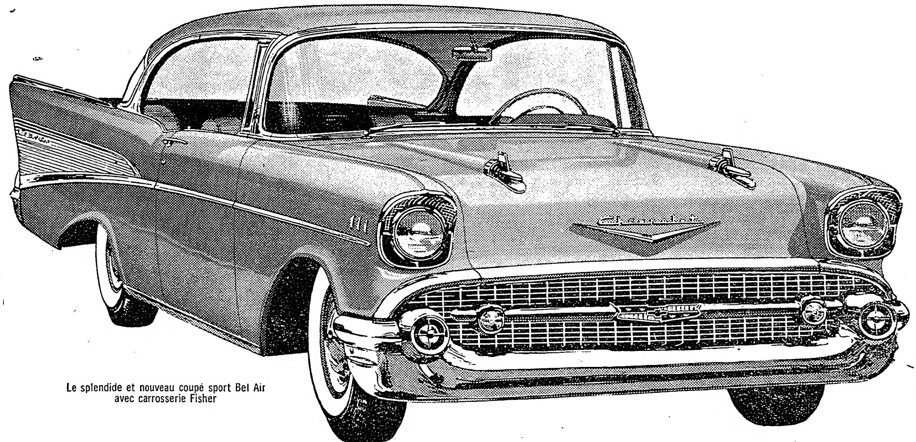
Concluons en disant que ce Ralliement de Falher ne le cède en rien à ceux qui l'ont précédé, tant à Bonnyville qu'à Saint-Paul. Tous ceux qui ont eu le bonheur d'y assister s'en sont retournés avec la conviction que l'ACFA a sa raison d'être et que tous doivent s'y dévouer sans aucune arrière-pensée.

—Surtout ne nous pressons pas, parce que nous n'avons pas de temps à perdre. Dr Dupuytren

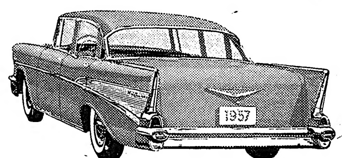
Avec nos excuses . . .

. . . Nous regrettons devoir remettre à la semaine prochaine la publication de plusieurs Courriers de la Rivière-la-Paix, faute d'espace libre.

La Rédaction



Le splendide et nouveau coupé sport Bel Air avec carrosserie Fisher



Le nouveau sedan Bel Air 4 portes — une des superbes nouvelles Chevrolet